

Association déclarée
(Loi du 1er Juillet 1901)
Réf : 55/1986 - W833000980

ASSOCIATION DE SOUTIEN A LA TRADITION DES SAINTS DE PROVENCE

Marie-Madeleine, Marthe, Lazare, Maximin
Marie Jacobé, Salomé et leurs compagnons

Bulletin annuel d'information N° 24 Avril 2010



Basilique Saint Victor et Notre Dame de la Garde

MARSEILLE

**Photo Verlinden Communication
Edition les 7 Collines**

ASTSP –« Valneige »Chemin du Corps de Ville – 83640 – Plan d'Aups Sainte Baume
Tel/fax : 04 91 50 68 01 - courriel : saintsdeprovence@yahoo.fr
Site internet : www.saintsdeprovence.com

S O M M A I R E

Couverture : Basilique Saint Victor surmontée de Notre Dame de la Garde – Photo Patrick Verlinden – Edition les 7 Collines – que nous remercions.

Editorial du Président.

Le Pèlerinage de Provence à La Sainte Baume – très ancien- un peu d'histoire.

Pèlerinage de Pentecôte 2009 : Dimanche 31 Mai et Lundi 1er Juin.

- Nos deux marches : De Saint Maximin via Rougiers jusqu'à l'Hôtellerie, témoignage.
De Saint Jean de Garguier à l'Hôtellerie.
- Homélie de Mgr. CATTENOZ, archevêque d'Avignon.
- Le mot de Bernard, co-Président à l'issue de la messe.
- Conférence de Gérard Ecorcheville-Olson de l'Association Santae Brigittae.

Compte rendu de notre Assemblée Générale à Notre Dame de la Major à Marseille le 31 Janvier 2010.

Exposition et vénération des reliques de Saint Lazare le 16 Novembre 2009 à la Cathédrale de la Major à Marseille.

Compte rendu de la Fête de Sainte Marie-Madeleine les 22 et 26 Juillet 2009 à la Sainte Baume et à Saint Maximin.

La transmission de la Foi à Pentecôte chez les enfants du Catéchisme à Gémenos par Joëlle GERALDI. (intervention et photos de Brigitte Morelle).

Le Cardinal Bernard PANAFIEU a reçu les insignes de Commandeur dans l'ordre de la Légion d'Honneur.

Correspondances échangées :

- Ensemble vers la chambre haute de l'Archevêché d'Aix en Provence du 25/01/2009.
- La Mère Abbessse de l'Abbaye ND. De Fidélité à Jouques du 17/04/2009.
- Le Nonce Apostolique en France Fortunato BALDELLI.
- Mgr Jean-Pierre CATTENOZ, Archevêque d'Avignon.
- Mgr AILLET, archevêque de Bayonne.
- Courriel reçu du Frère Romaric MORIN, supérieur des Dominicains de la Sainte Baume, au lendemain de Pentecôte 2009.
- Une longue lettre d'un Ami de la Tradition des Saints de Provence résidant à Barjols.

Mgr Joseph-Marie SARDOU, membre d'Honneur de notre Association, a rejoint la Maison du Père.

Le Père capucin Marie-Antoine de Lavaur et Sainte Marie-Madeleine : les Espéludes.

Demande d'Adhésion ou de renouvellement 2010.

Programme du Pèlerinage de Provence à la Sainte Baume pour Pentecôte

EDITO – Bulletin N° 24

Bruno me passe le relais après 7 ans à la tête de la cordée A.S.T.S.P. Je tiens à le remercier chaleureusement pour son dévouement et sa conviction à la défense et à la promotion de nos Saints évangélistes de la Provence au Premier siècle.

Je souhaite simplement être digne de cette belle lignée de Présidents, qui après Joseph PEY, Bernard LALUQUE, Claude RIONDEL et Bruno RACINE ont amené notre Association là où elle est aujourd'hui avec plus d'une centaine de membres aux convictions sans faille ; avec aussi, grâce à notre site, l'indispensable ouverture sur l'extérieur et, enfin, une bonne couverture Provençale englobant les principaux lieux d'évangélisation de nos Saints du 1^{er} siècle : Marseille, Tarascon, les Saintes Marie de la Mer, Aix en Provence, Saint-Maximin et la Sainte Baume.

Le travail est encore vaste pour défendre et promouvoir la Tradition des Saints de Provence, notamment Saint Lazare à Marseille et Saint Maximin à Aix.

Cette année, le 31 Janvier 2010, notre Assemblée Générale s'est déroulée précisément à la Cathédrale Métropolitaine de Notre Dame de la Major à Marseille, lieu emblématique de la prédication de Saint Lazare et de sa sœur, Sainte Marie-Madeleine. Notre Archiviste et ami, Jean-Louis CHESNAUD nous a fait revivre ces deux saints marseillais en nous les commentant à travers les rues et places du « Panier ».

Nous tenons à remercier le Père Alain OTTONELLO, curé de la Cathédrale pour son accueil et son soutien. C'est grâce à son soutien, à celui des Frère Dominicains de la Sainte Baume et à celui des Pèlerins de Notre Dame de Grâce de Cotignac que nous continuons notre route avec des forces renouvelées.

Nous recentrons notre action sur le Pèlerinage de Provence de Pentecôte à la Sainte Baume qui, depuis nos origines, est, chaque année, le point fort de notre action. Cette année, Le Cardinal Bernard PANAFIEU, archevêque honoraire de Marseille nous fait l'honneur de présider la messe solennelle du lundi de Pentecôte 24 Mai : cette messe aura lieu sur la prairie de l'Hôtellerie en présence de Mgr Dominique REY, évêque de Toulon.

Ce lundi de Pentecôte, aux cars de Marseille et de Toulon, s'ajouteront, grâce à notre collaboration avec les Pèlerins de Notre Dame de Grâce, des cars qui partiront de Nice, d'Aix en Provence et de Nîmes.

Enfin la désignation de la cité phocéenne « Marseille Provence capitale Européenne de la Culture » en 2013, nous donne l'occasion de faire encore mieux connaître la Tradition des Saints de Provence.

Mais surtout, vers 2043, la Provence fêtera les 2000 ans de ses racines Chrétiennes et il est prévu que le Pape vienne en personne présider nos fêtes.

Je compte donc sur le concours de tous pour assurer la relève en vue de ce grand anniversaire et d'abord nous y préparer.

Bernard, Président

Origine du Pèlerinage du Lundi de Pentecôte à la Sainte Baume

Depuis très longtemps, les habitants d'Auriol et des communes voisines se rendent en procession à la Sainte Baume le lundi de Pentecôte. L'origine de cette coutume n'est pas très précise, mais dans une transaction passée en 1634 entre l'abbé de Saint Victor et le Seigneur et la Communauté d'Auriol stipule que « cette procession est obligatoire annuellement, à cause d'un vœu que fit la Communauté dans un temps de peste et de mortalité ».

On sait que la Provence fut ravagée par deux épidémies de peste mémorables. La première éclata à la Toussaint 1347 sous le règne de la reine Jeanne. Elle fut dite « la peste noire », dura deux ans et fit des ravages dans la région d'Aix-Marseille.

La deuxième commença à Aix en 1580. Les consuls quittèrent la ville. Epidémie et famine se conjuguèrent. Ce fut « la grande peste » qui dura sept à huit ans. On dit qu'elle fut apportée par un milanais, faux ermite qui était accompagnée d'une prostituée. Le faux ermite fut fait prisonnier puis brûlé sur la place des Prêcheurs en 1588 et sa concubine fouettée aux carrefours de la ville. Marseille n'avait été touchée qu'en 1582.

Et Auriol ? Dans les notes manuscrites, le chanoine Gorse nous dit : « Les années 1580 et 1581 furent fatales à la population de cette ville ; la grande peste y causa des ravages inouïs, soit par la mortalité elle-même, soit par le manque de secours et de nourriture ». Le Conseil de Communauté d'Auriol avait pris les sages mesures qui s'imposaient. Les portes étaient gardées. Un bulletin était exigé pour entrer ou sortir qui était délivré contre argent sonnante aux habitants et qui devait porter le seing du loriol (l'auriol et auruou en provençal). L'argent récolté devait servir à la garde des portes. Ces bulletins étaient exigés dans les estaminets et les auberges. Les gens de guerre et de cavalerie refusaient les logements que la ville aurait dû leur fournir, mais ils exigeaient de la nourriture et de l'argent en compensation.

Nombreux furent les gens du village qui s'enfuirent. On dit que même que l'ermite de la chapelle de la Sainte Vierge s'en alla, qu'on le fit rechercher et qu'on l'obligea à réintégrer son ermitage ! La protection de Dieu, de la Vierge Marie et des Saints du Paradis n'était pas de trop. Et le pèlerinage du Lundi de Pentecôte à la Sainte Baume pour demander l'intercession de Sainte Marie-Madeleine serait né à cette occasion.

Les pèlerins étaient défrayés et la nourriture leur était offerte. La commune offrait des cierges pour la grotte.

La procession se faisait sous le patronage des Pénitents Blancs et perdura jusqu'à la Révolution, période à laquelle la confrérie des Pénitents fut abolie. Elle sera reconstituée en 1806, mais si les pèlerinages reprirent à la Sainte Baume dès 1814, ce n'est qu'à partir du lundi de Pentecôte 1822 que les Pénitents Blancs d'Auriol reprirent leur pèlerinage annuel. Ils partaient à minuit de l'église paroissiale, au son des cloches, et s'avançaient en chantant les litanies entrecoupées de Santa Maria Magdalena, ora pronobis. Après une halte casse-croûte dans le Grand Pré, les Pénitents montaient à la grotte pieds nus, revêtus de leur livrée et de leur insigne, toujours en invoquant le nom de Marie-Madeleine. Après avoir entendu la messe à la grotte, pris un bon déjeuner dans la prairie, les pèlerins regagnaient Auriol avec la même ferveur et le pèlerinage s'achevait par la bénédiction du Saint Sacrement dans l'église paroissiale.

Tiré du « Récit du pèlerinage du roi Louis XIII à la Sainte Baume et de son entrée triomphale dans la ville de Marseille en 1622.

Par Me Jacques Jacques Ravat, contemporain et témoin, en partie, des faits qu'il raconte.

Le renouveau du Pèlerinage de Provence le Lundi de Pentecôte en 1822.

Dans son ouvrage *Sainte Marie-Madeleine*, le frère Henri-Dominique Lacordaire rappelle que c'est grâce à Lucien Bonaparte, frère de Napoléon, que les bâtiments du couvent et de la basilique de Saint Maximin n'eurent pas à souffrir de la révolution.

Il ajoute : « Les reliques même de Marie-Madeleine n'avaient pas péri ; le chef et l'os de son bras droit, pieusement recueillis par une main fidèle, furent authentiquement reconnus, et si l'or et les pierres précieuses manquaient à ce trésor, la Grâce de Dieu, manifestée par tant de merveilles, subsistait plus vive que jamais.

Moins heureuse, la Sainte Baume avait subi les outrages d'une implacable dévastation ; il n'y restait que le rocher même et une partie de sa forêt, ravagée de nouveau en 1815, elle fut enfin bénite solennellement au mois de mai 1822, le lundi de Pentecôte, en présence de plus de quarante mille hommes, accourus à ce spectacle qui témoignait si hautement de l'impuissance des ruines contre Dieu. Du haut de la terrasse qui est en avant de la Sainte Baume, l'Archevêque d'Aix leva ses mains avec la Sainte hostie sur la multitude qui couvrait la plaine et la forêt, et le signe de la Croix tomba au milieu du silence absolu sur ces lieux et ces hommes qui retrouvaient ensemble et encore une fois Jésus-Christ vainqueur du monde. Une acclamation immense, sortie de quarante mille bouches succéda tout à coup au silence de la bénédiction, et les siècles, ranimés par ce cri de foi, purent entendre, dans l'éternité où ils retourneront tous, l'écho profond de cette fête donnée par tant d'âmes à l'âme de Marie-Madeleine.

C'est précisément à ce Pèlerinage que nous sommes tous invités. Le programme en est en fin de Bulletin.



Messe solennelle dans la prairie Lundi de Pentecôte 2009 présidée par Mgr CATTENOZ

Marches du Dimanche 31 Mai 2009

1. Marche de Saint Maximin, via Rougiers, à l'Hôtellerie de la Sainte Baume Tristesse, émotion ... et joie

Pourquoi ce pèlerinage et pas un autre ?

Tout d'abord je l'avais déjà effectué en 2003 en partant de la basilique de Saint-Maximin vers l'hôtellerie de la Sainte-Baume en passant par Nans-les-pins. Et d'ailleurs c'est pendant la messe à Nans-les-pins le dimanche, après une longue marche, que Dieu a parlé à mon cœur et ma foi en lui s'est révélée.

Ensuite ce pèlerinage je l'ai fait pour demander protection et guérison à Marie Madeleine pour ma maman touchée par une maladie incurable.

En 2009, ma femme, Céline, et moi avons décidé de faire le pèlerinage de Provence pour deux raisons essentielles.

La première, en mémoire à ma maman Jacqueline partie rejoindre le seigneur un dimanche de pentecôte, le 27 mai 2007 ; c'était une femme qui s'est battue pour vivre, elle a essayé de tenir jusqu'au baptême de sa première petite fille, début juin mais malheureusement, Dieu l'a rappelée à lui, une semaine trop tôt. Elle est partie dans de grandes souffrances physiques à cause de sa maladie.

La deuxième raison de ce pèlerinage, est plus personnelle nous voulions avoir un enfant, car nous essayons de fonder une famille depuis plus de deux ans et nous allions prier pour cela. D'autant qu'une des légendes de la forêt de la Sainte- Baume est la suivante : vous disposez trois prières au sol de manière à former une pyramide dans un coin que vous seul avez choisi et gardé secret. Vous faites une prière pour avoir un enfant ; vous revenez l'année d'après, et si vos pierres sont toujours au même endroit, vous serez exaucé. Mais nous avons su cette tradition seulement une fois rentrés chez nous et ne l'avons donc pas faite.

De plus nous avons été diligentés par nos familles respectives de prier pour eux. Mon beau père, Joseph, nous avait remis deux grands cierges acquis à Lourdes afin de les mettre à l'intérieur de la grotte.

L'un d'eux était pour l'oncle de ma femme, Georges, afin qu'il guérisse de son cancer et le second pour l'ensemble de notre famille.

Nous avons donc réservé à l'hôtellerie une chambre pour le dimanche soir, nous étions inscrits à la marche au départ de la basilique de Saint-Maximin. Le départ été prévu à 8h30 le dimanche 31 Mai pour deux jours qui furent pour moi une émotion d'une rare intensité.

Venant de Salon de Provence, nous nous sommes levés à l'aube pour être à l'heure pour la messe de 8h30. Après 1 heure 30 de route, nous voyons enfin la basilique se dessiner devant nous. A l'entrée de la basilique, nous avons été accueillis par Monsieur Racine de l'association des Saints de Provence qui organise ce pèlerinage.

Nous nous sommes retrouvés une petite vingtaine de pèlerins dans la basilique de Saint-Maximin, ainsi qu'une journaliste de Var matin pour un reportage sur le pèlerinage de Provence.



Après la messe de bénédiction des pèlerins, le père Etienne nous a tous conviés à nous recueillir sur les reliques de Marie-Madeleine dans la crypte de la basilique. Le rendez-vous été donné au parking à l'entrée de Rougiers pour le départ de la marche vers l'hôtellerie de la Sainte-Baume. Nous avons été rejoints par une douzaine de pèlerins supplémentaires.

Après une montée longue et difficile, après l'heure de marche nous voilà arrivés à une église située sur un site archéologique avec des vestiges d'un site fortifié.

Après une pause bien mérité, départ vers la forêt de la Sainte-Baume vers 13 heures, nous avons déjeuné dans une clairière où était présent un chêne centenaire. Pendant ce pique-nique, nous avons partagé notre repas dans la fraternité avec l'ensemble des pèlerins. Le bénédicité du repas par le frère dominicain nous a accompagnés vers notre destination.

Plus tard nous nous sommes perdus avec l'une des personnes présentes.

Elle a dit : « notre joie nous fera retrouver notre chemin ».

Et c'est là que du haut de la colline, nous avons vu le reste du groupe plus bas. Nous les avons ensuite rejoint à travers champ.

Arrivé à l'hôtellerie vers 16 heures 30, nous avons rejoints le groupe de pèlerins partis de Saint Jean de Garguier. A l'entrée de l'hôtellerie, les sœurs Dominicaines nous attendaient pour nous remettre les clés de nos chambres afin de pouvoir prendre une bonne douche et poser nos affaires.

Je suis ensuite redescendu en voiture vers Rougiers avec quatre autres pèlerins pour récupérer nos voitures personnelles. On s'est alors rendu compte de la distance parcourue à pieds et l'un d'eux a dit que : « la foi est la meilleure motivation pour réaliser des grandes distances à pieds ».

A 18 heures messe à l'hôtellerie avec les sœurs dominicaines et l'évêque d'Avignon suivie du dîner pris avec l'ensemble des pèlerins.

Lundi matin lever vers 7 heures, puis petit déjeuner à 8 heures.

Vers 9 heures, nous avons aidé les scouts à mettre en place une partie des chaises avant la venue du peuple chrétien dans le pré pour la messe du lundi de pentecôte.

A dix heures, suite à l'arrivée des cars venus de Marseille, Aix en Provence et Toulon, le pré s'est rempli de personnes de tous âges. Début de la messe vers 10 heures 30 avec musique provençale, c'était un moment de communion intense et sans équivalent avec ce que j'ai pu connaître.

Ensuite rangement des chaises à 12 heures. Le repas fut servi par les scouts, et béni par l'évêque d'Avignon et l'ensemble des prêtres présents. Il y avait beaucoup de monde.

Nous sommes montés à la grotte avant la procession pour mettre les cierges et prier. En redescendant nous avons croisé la procession et nous sommes remontés vers la grotte, nous avons suivi la messe dans la grotte.

Ma femme n'a pas hésité à offrir sa bouteille d'eau à l'une des sœurs dominicaines pour aider des personnes dans le besoin. Au retour je me suis arrêté au magasin du pèlerin pour acheter un chapelet pour ma femme et une petite vierge pour ma belle-mère.

Nous sommes ensuite repartis vers Salon de Provence, après 2 jours plein d'émotions et de rencontres.

Ma femme et moi, avons rencontré une dame d'une gentillesse et d'une foi immense qu'elle nous a communiquée. Elle est membre de l'association de soutien à la tradition des Saints de Provence mais malheureusement je ne me souviens plus de son prénom (c'est avec cette personne qu'on s'est perdu).

Après la tristesse du départ, l'émotion que j'ai eu durant ce pèlerinage..... ce fut la joie d'avoir eu un fils cette année qui à été conçu quelques jours avant ce pèlerinage !

Ma femme à découvert qu'elle était enceinte le 22 Juillet 2009 (Fête de la Sainte Marie-Madeleine). Elle était déjà enceinte de 2 mois .Le début de grossesse de ma femme a été daté au 24 Mai 2009. Elle était donc enceinte avant ce pèlerinage sans le savoir. Bastien, notre fils, est né le 8 Février 2010, à la Sainte Jacqueline, qui est le prénom de ma maman.

Comment ne pas croire en Dieu après toutes ces correspondances de dates, coïncidences ou œuvres de Dieu ?

Le décès de ma mère un dimanche de Pentecôte, la découverte de la grossesse de ma femme le 22 Juillet fête de Sainte Marie-Madeleine, et la naissance de notre fils le 8 Février à la Sainte Jacqueline.

C'est pour remercier Dieu et Marie-Madeleine que je vais à nouveau faire ce pèlerinage cette année. Ma femme et mon fils essaieront de me rejoindre le lundi pour la messe.

Par Thierry Kutter.

2. Marche de Saint Jean de Garguier à l'Hôtellerie de la Sainte Baume

Comme chaque année maintenant, nous nous retrouvons une vingtaine de marcheurs pèlerins à 9 Heures au Prieuré de Saint Jean de Garguier (commune de Gémenos).

Les trois sœurs qui tiennent les lieux nous avaient préparé un accueil pour nous mettre en marche vers la Sainte Baume. Jugez plutôt de cet élan :

Accueil

Pèlerins, en marche vers la Sainte Baume, sur les pas de Marie-Madeleine première messagère de la Résurrection, bienvenue à vous dans ce lieu dédié à Saint Jean Baptiste que vous avez choisi comme point de départ de votre pèlerinage.

Jean Baptiste joue un rôle important dans la tradition chrétienne. N'est-il pas le **Précurseur** celui qui annonce la venue du Sauveur, le **Passeur** qui prépare les chemins du Seigneur, le **témoin** qui s'efface devant l'Agneau de Dieu ?

En ce jour de la Pentecôte il est bon de rappeler que Jean a été touché par l'Esprit dès le sein de sa mère lors de la visitation de Marie à sa cousine Elisabeth : « *l'enfant a tressailli d'allégresse en mon sein* » s'exclame Elisabeth.

Il annonce la venue de l'Esprit, en quelque sorte la Pentecôte : » *Pour moi, je vous baptise avec de l'eau, mais vient plus fort que moi ... Lui vous baptisera dans l'Esprit et le feu* ».

Lecture Mt 3,11.13-16

« Moi, je vous baptise dans l'eau en vue de la conversion ; mais celui qui vient après moi est plus fort que moi ; je ne suis pas digne de lui ôter ses sandales ; lui, il vous baptisera dans l'Esprit Saint et le feu.

...Alors Paraît Jésus, venu de Galilée jusqu'au Jourdain auprès de Jean pour se faire baptiser par Lui. Jean voulut s'y opposer : " c'est moi, disait-il, qui ai besoin d'être baptisé par toi, et c'est toi qui viens à moi" ! Mais Jésus lui répliqua : " laisse faire maintenant : c'est ainsi qu'il nous convient d'accomplir toute justice" Alors il le laissa faire. Dès qu'il fut baptisé, Jésus sortit de l'eau. Voici que les cieux s'ouvrirent et il vit l'Esprit descendre comme une colombe et venir sur lui. »

En ce jour de Pentecôte, que par l'intercession de saint Jean Baptiste, de Marie-Madeleine et de Benoît Labre qui a sillonné les collines de Provence, l'Esprit se répande en nos cœurs et nous accompagne tout au long du chemin.

Ensemble, invoquons l'Esprit Saint :

**Viens, Esprit de sainteté, viens, Esprit de lumière,
Viens, Esprit de feu, viens, nous embraser.**

Prière de bénédiction des pèlerins

Seigneur, notre Dieu et notre Père, écoute les prières que t'adressent ces pèlerins en partance pour le Sainte Baume.

Que l'Esprit Saint fasse grandir la foi dans leur cœur,

Qu'il donne force à leur espérance et renouvelle sans cesse leur amour du prochain rencontré en route.

Qu'ils arrivent sains et saufs au but de leur voyage.

Que le Dieu tout- puissant vous bénisse, le Père, le Fils et le Saint Esprit.

Allez au nom du Seigneur

Va pèlerin, poursuis ta quête, va ton chemin, que rien ne t'arrête.

Prends ta part de soleil et ta part de poussière ; le cœur en éveil, oublie l'éphémère. Tout est néant : rien n'est vrai que l'amour. N'attache pas ton cœur à ce qui passe.

Garde en ton cœur la parole : voilà ton trésor.

Prière de départ

Dieu tout-puissant, tu ne cesses de montrer ta bonté à ceux qui t'aiment, et tu te laisses trouver par ceux qui te cherchent, sois favorable à tes serviteurs qui poursuivent leur pèlerinage à ta suite ; sois pour eux, un ombrage dans la chaleur du jour, une lumière dans l'obscurité de la nuit, un soulagement dans la fatigue, afin qu'ils parviennent heureux sous ta garde au terme de leur route.

Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen

Les marcheurs pèlerins de Saint Jean de Garguier



Peu après le départ de Saint Jean de Garguier sur le chemin du col de l'Espigoulier 725 m



Une halte en cours de montée avant l'Espigoulier

Pèlerinage à la Sainte Baume, lundi de Pentecôte 2009

Homélie pour la messe de Sainte Marie Madeleine

Par Mgr CATTENOZ, Archevêque d'Avignon

« J'ai cherché celui que mon cœur aime, je l'ai cherché et ne l'ai point trouvé ». Mais, j'ai aperçu Abraham et il m'a murmuré : « Si tu veux trouver celui que ton cœur aime, il te faudra quitter ta parenté et la maison de tes pères, et surtout, il te faudra accepter comme moi autrefois, de te laisser guider par Dieu là où il voudra te conduire. »

Alors, « je me suis levé, j'ai parcouru la ville ; dans les rues, sur les places, j'ai cherché celui que mon cœur aime, je l'ai cherché mais ne l'ai pas trouvé. » Cependant, j'ai rencontré un jeune homme vêtu de vêtements blancs resplendissants. Il me semblait qu'il s'agissait de celui qui était apparu aux femmes au matin de Pâques, il m'a dit : « Celui que ton cœur aime, il te précède dans la Galilée de ta vie quotidienne, c'est là que tu le rencontreras comme il te l'a dit autrefois ».

A tous ceux que je rencontrais, j'ai demandé : « Avez-vous vu celui que mon cœur aime ? ». Je l'ai cherché mais ne l'ai point trouvé. Marie-Madeleine s'est alors approchée de moi pour me dire : « Laisse-toi trouver par lui ! » En même temps, comme en écho, j'entendais un cri dans le lointain : « Où es-tu ? » Je tendis l'oreille et réalisai alors que c'était Dieu lui-même qui, dans le jardin, comme au premier jour, continuait à chercher l'homme, à me chercher. Le premier péché accompli, Adam et Ève s'étaient cachés dans le jardin, ils avaient eu peur de Dieu ; le péché les avait aveuglés. Mais Dieu était parti à leur recherche, son cœur divin était bouleversé, son amour de création était devenu amour de miséricorde et il était décidé à tout faire pour retrouver l'homme, le guérir et lui redonner la vie. Depuis ce jour, Dieu ne cessait de parcourir le monde à notre recherche. En entendant ce cri qui jaillissait du cœur de Dieu : « Où es-tu ? », j'étais bouleversé.

Je repensais à Jacob seul au bord du torrent du Yabboq. Un mystérieux personnage, qui en réalité était Dieu lui-même, était venu et s'était battu avec lui toute une nuit, sans arriver à le vaincre ; ils roulaient ensemble dans la poussière, quand voyant qu'il ne pouvait l'emporter, Dieu le frappa à la hanche et celle-ci se déboîta pendant qu'ils se battaient durement sur le sol. Dès que Jacob prit conscience qu'il était boiteux, l'aurore se leva et Dieu le bénit. Ce que Jacob a vécu au bord du Yabboq, nous avons tous à le vivre. Dieu se bat avec nous dans la nuit de nos vies pour nous aider à découvrir combien nous sommes tous boiteux, pour nous ouvrir à l'humilité ; alors la lumière se lève dans nos vies et Dieu nous bénit. L'humilité attire Dieu, elle est la seule vertu qui attire inmanquablement Dieu.

Jacob ne me quittait pas, il voulait me raconter le songe qu'il avait eu alors qu'il était en route pour Harrân. Il s'était couché et avait pris une pierre en guise d'oreiller. Il eut alors un songe : voici qu'une échelle était dressée sur terre dont le sommet touchait le ciel ; des anges de Dieu y montaient et y descendaient. Ainsi les anges assuraient la liaison entre le ciel et la terre, ils faisaient le lien entre le ciel et la terre, entre l'Église du ciel et l'Église de la terre. A ce moment-là, le Seigneur lui-même se tint près de Jacob et lui dit : « Je suis avec toi et je te garderai partout où tu iras ». A son réveil, Jacob s'écria : « Vraiment c'est le Seigneur qui est ici et je ne le savais pas ! Que ce lieu est redoutable, il n'est autre que la Maison de Dieu et la porte du ciel ». J'étais là tout tremblant, je réalisais que Dieu, en réalité, s'adressait à moi pour me faire comprendre et expérimenter tous les liens qui nous unissent au ciel, tous les liens qui nous unissent aux anges qui sont comme des frères aînés chargés de nous aider à entrer dans cette vie fabuleuse que Dieu veut pour chacun de nous. Mais il me fallait aller plus loin encore car Dieu voulait me dire : « Ce que j'ai dit à Jacob autrefois, je te le dis à toi aujourd'hui : "Je suis avec toi et partout où tu iras, je serai avec toi !" » J'étais bouleversé : Il était là auprès de moi et jamais sa présence ne me manquerait.

Je vis alors Jean-le-Baptiste ; je le reconnus car il était vêtu de poils de chameau avec une ceinture de cuir autour des reins. Il était là, au bord du Jourdain quand il vit Jésus qui passait. Fixant les yeux sur lui, il dit à ses disciples qui l'entouraient : « Voici l'agneau de Dieu qui porte, qui enlève les péchés du monde ». Aussitôt, deux de ses disciples partirent à sa suite. Après quelques minutes, Jésus s'arrêta et se retourna. Les deux disciples furent alors les témoins du grand tournant de l'histoire de l'humanité. Depuis toujours, l'homme cherchait à voir Dieu face à face, mais cela n'était pas possible. Nul ne pouvait voir Dieu sans mourir et seuls quelques privilégiés comme Moïse ou Élie avaient pu le voir, mais de dos. Les psalmistes ne cessaient de chanter leur désir de Dieu, de voir Dieu : « Comme un cerf altéré cherche l'eau vive, ainsi mon âme te cherche, toi, mon

Dieu. Mon âme a soif de Dieu, le Dieu vivant, quand pourrais-je m'avancer, paraître face à Dieu ? » « Mon cœur m'a redit ta parole : "Cherchez ma face". C'est ta face, Seigneur, que je cherche. Ne me cache pas ta face ». Mais cela n'était pas possible. Or, Jésus venait de se retourner pour permettre à l'homme de voir enfin Dieu face à face. Ils en étaient tout bouleversés.

Jésus leur dit alors : « Que cherchez-vous ? » Cette question est importante, ce sont même les premiers mots prononcés par Jésus dans l'évangile de Saint-Jean. Ces mots continuent à résonner à travers l'histoire et ils viennent nous rejoindre ce matin : « Que cherchez-vous ? » Jésus demande : « Que cherchez-vous ? » Il fait appel au désir profond de ces hommes. Que cherchons-nous ? Pourquoi sommes-nous là ? Quels sont les désirs qui habitent notre cœur ?

La réponse jaillit, étonnante, ils ne lui demandent pas ce qu'il faut faire pour avoir la vie éternelle ou quel est le plus grand commandement, non ils lui demandent : « Rabbi, où demeures-tu ? » et Jean prend soin de traduire le mot hébreu de Rabbi car cette réponse, chacun de nous est invité à la faire sienne : « Maître, où demeures-tu ? »

Le désir de ces hommes n'est pas de savoir mais d'être avec lui. Nous portons tous en nous ce désir de voir Dieu, de demeurer avec lui : « Maître, où demeures-tu ? »

Et Jésus répond non pas en nous disant où il demeure, mais en nous disant : « Venez et voyez » Les mots sont pesés, ils nous invitent à suivre Jésus et à voir où il demeure. Jésus nous invite à faire l'expérience de cet être avec lui dont nous avons le désir.

Aucune parole, aucun discours n'accompagnent cette première rencontre : « Ils allèrent donc, ils virent où il demeurait et ils demeurèrent auprès de lui ce jour-là ».

Cette rencontre est la première d'une longue série qui conduira ces deux hommes, qui nous conduira, non plus à « demeurer auprès de lui » mais à « demeurer en lui » et « lui en nous ».

J'ai cherché Celui que mon cœur aime, je l'ai cherché, mais ne l'ai pas trouvé. Jean l'évangéliste m'invite alors à le rejoindre au début de la passion, au moment où la troupe et les gardes, avec torches, lampes et armes, entrent dans le jardin, Judas à leur tête. Ils s'approchent de Jésus qui est là, entouré de ses disciples.

Par deux fois, Jésus leur demande : « Qui cherchez-vous ? » Ils répondent en chœur : « Jésus de Nazareth ! » Alors, Jésus mystérieusement leur déclare : « Je suis ». Lui, l'homme de Nazareth, s'approprie le nom de Dieu révélé à Moïse sur la montagne : « Je suis ».

Quel mystère ! Il cherchait Jésus de Nazareth et il trouve Dieu en personne. Si vous voulez voir Dieu, il vous faudra prendre le temps de fixer les yeux de votre cœur sur l'homme de Nazareth, ce village dont il ne peut rien sortir de bon. Dieu est là, mais il est un Dieu caché. Il vous faudra également entrer dans le jardin et suivre Jésus sur le chemin du calvaire. La croix est le chemin de la rencontre avec Dieu, le chemin de l'intimité divine.

Ils cherchaient Jésus et ils ont trouvé le Tout Puissant, mais dans quel état, il n'avait plus figure humaine, il se chargeait de toutes nos maladies, il prenait sur lui toutes nos infirmités. Ils le conduisirent dans la cour du Grand Prêtre puis dans le prétoire où Pilate allait le condamner. Il a été flagellé, fouetté et le voilà maintenant avec un manteau écarlate, une couronne d'épines sur la tête et un roseau en guise de sceptre. Il ne tient plus debout, il est réduit à n'être plus qu'une loque humaine, abandonné de tous. Mais lui, le Roi de l'univers, le Tout Puissant monte sur son trône de gloire d'où il va attirer à lui tous les hommes. J'ai trouvé celui que mon cœur aime, je l'ai trouvé et ne le lâcherai plus.

Avec Marie de Magdala, Marie la Mère de Jésus et le disciple bien-aimé, je reste là à contempler celui que mon cœur aime. Je perçois tout à la fois l'amour fou qui brûle le cœur de Jésus, l'amour de Mère qui jaillit du cœur de Marie et lui permet de s'unir pleinement à son Fils, l'amour de Marie la Madeleine, la pécheresse, un amour lourd de tous ses péchés et de tous les nôtres, il nous a aimés jusque là. Le disciple bien aimé, tout en contemplant son Seigneur, entend comme au soir de la cène battre le cœur de Dieu et il communie mystérieusement dans l'amour. Et moi, j'ai trouvé celui que mon cœur aime, je l'ai trouvé et ne le lâcherai plus.

Je suis à côté de Marie Madeleine, la pécheresse et je repense à toutes les prostituées que je rencontre dans nos rues, symbole de toutes les prostitutions qui habitent nos vies. Leurs regards sont lourds de toute la tristesse du monde, et pourtant elles nous précéderont dans le paradis car elles savent ce qu'elles font, ce qu'elles sont et en contemplant Jésus en Croix, elles ne savent plus que

dire : « Seigneur, aie pitié de nous pécheresses ! » Et aujourd'hui comme autrefois, Jésus les attire à Lui et elles peuvent avec Marie Madeleine contempler Jésus et lui murmurer : « Tu es mon Sauveur, celui que son cœur aime ».

Avec Marie, j'ai vu l'Esprit donné pour la nouvelle création, j'ai vu jaillir l'eau et le sang. J'ai vu l'amour qui jaillissait du cœur de Dieu et qui trouvait sa source dans le cœur du Père. Dans les ténèbres du Golgotha, j'ai vu surgir la nouvelle Eve du côté du nouvel Adam endormi sur la Croix.

Joseph d'Arimathie est arrivé, il attendait le royaume de Dieu et il reçoit le corps du Christ. Avec Marie Madeleine, avec la Mère de Jésus et le disciple bien-aimé, nous avons reçu le corps du Christ puis Joseph l'a déposé dans un tombeau et j'ai vu la pierre roulée. Il faisait nuit et je cherchais celui que mon cœur aime.

Au matin de Pâque, Marie de Magdala était là, elle avait vu le tombeau vide ; elle était allée dire à Pierre : « On a enlevé le Seigneur du tombeau et nous ne savons pas où on l'a mis ». Ils sont venus, Pierre et l'autre disciple, puis ils s'en sont retournés. Marie est restée là, tout en pleurs : « J'ai cherché celui que mon cœur aime, je l'ai cherché, mais ne l'ai pas trouvé ».

Le message des anges n'a rien changé, elle continuait de pleurer, alors elle s'est retournée et a vu Jésus qui se tenait là, mais sans savoir que c'était lui. Jésus lui dit : « Femme, pourquoi pleures-tu, qui cherches-tu ? Est-ce un mort celui que ton cœur aime ? » Et Marie le prend pour le jardinier, elle a compris qu'il est le jardinier, mais elle n'a pas encore compris de quel jardin il s'agissait. Voilà le nouvel Adam qui entre dans son jardin pour lui faire porter son fruit, lui, mon Seigneur, celui que mon cœur aime. Alors Jésus l'appelle et il nous appelle chacun par notre nom. Marie est venue au tombeau pleurer un mort, mais Jésus est vivant et l'invite à un tête-à-tête merveilleux : « Marie ! »

« Rabbouni ! ». Oui, je peux désormais demeurer en lui et lui en moi. Oui, il m'a trouvé celui que mon cœur aime, il m'a trouvé et il ne me lâchera plus, il me fera entrer dans la chambre de ma Mère, de celle qui m'a conçu, ma Mère, l'Eglise. Alors nous pourrons consommer notre amour au cœur même de l'eucharistie qui nous rassemble ce matin, l'être ancien a disparu, un être nouveau est là et le tout est don de Dieu.



Fin de la messe solennelle dans la prairie

Chers Amis Pèlerins,

En tant que Co-Président de l'Association de Soutien à la Tradition des Saints de Provence, j'ai trois points à vous dire :

1^{er} point : Remerciement et Action de Grâces

j'aimerais avec vous rendre grâce au Seigneur pour cet ensemble de concours bénévoles qui contribuent à la réussite de **ce Pèlerinage de Provence** qui rassemble aujourd'hui des personnes des quatre coins de l'horizon et notamment ceux venus tout exprès de Danemark, Mr William ARENTVED, représentant des Amis de Saint Jacques de Compostelle, et le Révérent Pasteur THORBJORN Ahlund de l'Eglise Luthérienne, venu de Stockholm (Suède) et tous ceux de Saint Laurent d'Aigouze (prés d'Aigues Mortes).

Je veux tout d'abord remercier en votre nom les autorités civiles qui nous ont permis d'équiper ce site:

- Mr. **Robert POILRET**, Maire de NANS LES PINS pour sa mise à disposition de plus de 250 chaises.
- Mr. **COULOMB**, Maire de Saint Zacharie, pour sa mise à disposition 250 chaises également.
- Mr. **Vincent MARTINEZ**, Maire du Plan d'Aups Sainte Baume pour la livraison et le montage de l'estrade qui supporte l'autel et les célébrants, pour sa mise à disposition des sièges complémentaires : bancs et chaises et la mise à disposition de cabines WC autonomes.

Je veux aussi remercier les autorités religieuses qui ont participé à la réussite de cette journée de Pèlerinage de Provence.

- Tout d'abord Mgr **Jean-Pierre CATTENOZ**, Archevêque d'Avignon, que nous avons réservé depuis deux ans et qui a bien voulu présider cette messe solennelle.
- Le Pasteur de l'Eglise Luthérienne de Suède, le Révérend **THORBJORN Ahlund**, venu tout exprès de Stocholm pour nous faire la conférence sur Sainte Brigitte de Suède venue en Pèlerinage en Provence et jusqu'à la Sainte Baume sur la route de Saint Jacques de Compostelle en 1341. Conférence qui nous sera traduite par Gérard Ecorcheville de l'Association Sancta Brigittae.
- **Les Dominicains** qui nous mettent à disposition ces lieux au pied de la Grotte de Sainte Marie-Madeleine et qui nous ont aidés par cette liturgie à rendre grâce au Seigneur pour tous ses bienfaits.
- Enfin l'Association des Pèlerins de N.D. de Grâces de COTIGNAC qui nous a épaulé dans la diffusion de ce **Pèlerinage de Provence**.

Je veux aussi remercier des laïcs de l'ombre, Pandalens, qui ont contribué à l'aménagement du site :

- Christian RASTELLO qui a tondu cette prairie en temps voulu.
- Sauveur AMMAR qui a installé bénévolement la Sono, indispensable pour un tel rassemblement. On peut dire qu'il porte bien son prénom !!! SAUVEUR. Il a été le Sauveur de la situation !
- Les scouts.

Je pense n'oublier personne et si j'en oublie qu'ils veuillent bien m'en excuser.

Que ce bouquet de concours bénévoles monte vers le Seigneur par Marie-Madeleine et retombe sur vous tous Bénévoles et Pèlerins en une pluie de grâces pour vous et vos familles.

2^e point dont je voulais vous parler : notre Association :

Cette Association de Soutien à la Tradition des Saints de Provence qui est-elle ?

Elle organise le Pèlerinage de Provence, fort ancien, depuis maintenant 23 ans en liaison avec les Dominicains.

Elle a été fondée au Plan d'Aups en 1986 par Joseph PEY, mon père, aidé par Bernard LALUQUE, journaliste à Marseille, conseillé et soutenu par Mgr MADEC, alors évêque de Fréjus-Toulon. Cette Association a pour objectif de défendre notre Vénérable Tradition de Provence (suivant l'expression du Pape Jean-Paul II) qui nous dit notamment que Sainte Marie-Madeleine est venue finir les 30 dernières années de sa vie terrestre dans cette Grotte de la Sainte Baume.

Notre Association s'est donc donné trois buts :

- Affirmer et diffuser la tradition Chrétienne de Provence touchant à ses 10 évangélisateurs du premier siècle, telle qu'elle s'est répétée de siècle en siècle et demeure toujours en vie
- Veiller et répondre aux contestations formulées à l'encontre de cette tradition
- Développer tous les efforts et initiatives pouvant tendre à cette connaissance de la Tradition Chrétienne de Provence et à sa transmission de génération en génération.

Cette tradition Chrétienne de Provence justifiera certainement vers 2043 une solennelle célébration du Bimillénaire de l'Évangélisation de la Provence. Nous demandons à Mgr CATTENOZ d'en prendre note afin de transmettre notre souhait aux services de Vatican.

Notre Association se réunit chaque année dans un lieu prestigieux de Provence. En janvier 2009, nous avons eu notre AG à APT ce qui nous a permis de découvrir ou redécouvrir la figure de Sainte Anne, Grand'Mère du Christ. Vous en trouverez le compte rendu ainsi que d'autres articles intéressants dans notre bulletin annuel N° 23 sur notre stand.

Comme l'a dit le Cardinal Bernard PANAFIEU, Archevêque émérite de Marseille, lors de l'anniversaire de la Fondation d'un monastère : « **Il n'y a pas d'avenir sans mémoire** »

La nôtre de Mémoire est un Trésor : nos ancêtres ont été évangélisés par les proches Amis de Jésus de la Maison de Béthanie (Ste Marie-Madeleine, Marthe et Lazare) et nous sommes leurs descendants aujourd'hui venus prier ici au pied de la Grotte de Sainte Marie-Madeleine. Nous sommes de ce fait les Amis de prédilection de Jésus comme ils l'étaient eux-même. Pussions nous en être dignes !

Pour de plus amples informations et pour connaître nos activités durant l'année, je vous invite à voir notre stand ici présent et à acheter telles publications qui vous plairont et à nous donner votre adhésion.

3^e point et dernier. Je vous rappelle la suite du programme de cette journée :

Tout d'abord, nous avons besoin de personnes pour nous aider à ranger les chaises : celles à coque plastique beige sont à rentrer dans la Grange, celles à coque plastique grise sont à empiler par 5 à droite de l'allée centrale, les pliantes sont à plier en les adossant contre le pin, et les autres, chaises scolaires à gauche de l'estrade sont à empiler sur place par 4. Merci.

Après, le repas.

A **14H,15** dans la Grange la conférence sur Sainte Brigitte de Suède en Pèlerinage en Provence et à la Sainte Baume en 1341 par le Révérend Pasteur THORBJORN Ahlund, traduit par Gérard Ecorcheville.

15H 15 Montée à la Grotte en procession avec nos Frères Dominicains.

16H,30 Vêpres et Salut du Saint Sacrement à la Grotte.

Chacun aura le temps de redescendre prendre les cars. Bonne journée de Pèlerinage. B.P.

INTERVENTION A LA SAINTE BAUME LE 1^{ER} JUIN 2009
DE GERARD ECORCHEVILLE-OLSON
ASSOCIATION VIA SANTAE BRIGITTAE :

Sainte Brigitte en Provence

Monseigneur Cattenoz Archevêque d'Avignon

Monsieur le Président Bruno Racine, de l'Association de Soutien à la Tradition des Saints de Provence,

Cher Bernard Pey ;

Chers Amis ;

Tout d'abord permettez-moi d'exprimer mon émotion devant tant de monde au pied de la Grotte de Sainte Marie Magdeleine, devant tant d'intérêt à cette conférence pour notre Sainte nationale suédoise, mais aussi notre Sainte patronne des pèlerins qui en 1341 visita ces lieux où souffle l'Esprit Saint. Elle est aujourd'hui, grâce au regretté Très Saint Père Jean Paul II, la Co-Patronne de notre Europe dont les racines chrétiennes ne font aucun doute. Et permettez-moi de citer ici, le poète Goethe « l'Europe est née en pèlerinage et le christianisme est sa langue maternelle »

Sainte Brigitte en effet fut pèlerin toute sa vie, et participa à la construction de notre Europe. Elle fut une femme de paix luttant pour que cesse la guerre de Cent Ans entre la France et l'Angleterre. A Rome, elle entendait le Verbe incarné : « ... *Que les rois s'unissent, qu'ils délivrent leurs sujets d'impôts injustes, qu'ils répandent la foi et qu'ils aiment les âmes ; ils jouiront d'une tranquillité durable, à ces conditions. Si Jean II ne veut point obéir, il finira douloureusement sa vie, laissera son royaume en proie aux tribulations, et sa race s'éteindra dans une honte qui surprendra le monde. Que les Français s'humilient, et le royaume, rendu au véritable héritier, goûtera une heureuse paix... »*

Elle contribua aussi avec Sainte Catherine de Sienne au retour du Pape à Rome sur le siège de Saint-Pierre. Toute sa vie, elle combattit l'antisémitisme, la dégradation de l'être humain par la prostitution et la pauvreté. Riche, elle partageait la vie des affamés et des malades, distribuant le long de sa vie sa fortune, comme en Souabe où elle acheta un domaine et l'offrit aux pauvres.

Brigitte de Suède naquit en 1303 dans une famille de pèlerins, des aristocrates qui n'étaient ni princes ou princesses. Depuis quatre générations, ils allaient à Saint-Jacques de Compostelle. Avant même de se rendre à Saint-Jacques de Compostelle, Sainte Brigitte entama le difficile pèlerinage de Nidaros, l'actuelle Trondheim en Norvège, non loin du Cercle Polaire, pour se recueillir aux reliques du roi Olaf, un roi qui avait été martyrisé par les païens.

Et comme l'écrivait le Frère Lacordaire « *les Lieux Saints sont au monde ce que les astres sont au firmament, une source de Lumière... »*

En 1341 (1), Brigitte en couple béni par Dieu entreprend avec son mari Ulf le pèlerinage de Saint Jacques de Compostelle. Ils se jurèrent de ne s'aimer, tout le long du voyage, (2) que de l'amour céleste, et convinrent qu'ils jeûneraient en souvenir de la Passion de Jésus. Ce pèlerinage n'était pas seulement pour prier au Mausolée du Saint Apôtre Jacques le Majeur, en Galice espagnole mais aussi, pour se recueillir, chemin faisant, sur les hauts lieux de la chrétienté, comme par exemple, sur la châsse des reliques des Rois Mages à Cologne, ville où nous savons qu'il existait une auberge suédoise de pèlerins et une église Sainte Brigitte, église disparue dans les années 1800. La seconde ville de l'actuelle Allemagne où Sainte Brigitte fit une halte fut Aix-la-Chapelle pour la vénération des Reliques de Charlemagne, au culte duquel dans l'esprit de la Sainte, était probablement associé le Roi mythique Danois Ogier (3). Ce roi danois avait été enseveli non loin de Roncevaux en France dans les Landes et c'est possible que Sainte Brigitte y fit halte à son retour de Compostelle (4). La source essentielle des lieux d'étapes du pèlerinage compostellan de la

Sainte est son procès de canonisation (5) car elle ne tint aucun journal personnel sur cette étape pourtant si essentielle dans sa vie de chrétienne. Gageons qu'elle réservait tout son temps à la prière et au recueillement.

Nous savons seulement, que par rapport à la route logique et la plus rapide, pour se rendre d'Aix la Chapelle à Saint Jacques de Compostelle, Sainte Brigitte choisit une route plus au sud-est vers notre Provence. Probablement, elle fit étape à Namur dans cette ville jacquaire importante, ville d'où était issue la Reine de Suède Blanche de Namur-Dampierre et dont elle fut la première dame de cour. Le chemin devait passer par Reims, puis la Bourgogne avec la resplendissante Abbaye de Tournus puis après Lyon la vallée du Rhône pour arriver aux lieux où l'on vénérât nos Saints de Provence. Fuyant les tragiques persécutions de Palestine, ces Saints, et dès le premier siècle, évangélisèrent notre Provence. D'après la plupart de ses biographes, elle prit soin d'éviter la ville où résidait le Pape, Avignon. C'est logique dans la mesure où toute sa vie durant, elle oeuvra pour le retour du Pape à Rome dans la ville de Saint Pierre. Elle dut apercevoir les murailles de la cité papale, puisqu'elle vint, non loin de là, à Tarascon, ville de Sainte Marthe, Hôtesse du Christ et sœur de Sainte Marie Magdeleine. Sainte Brigitte n'avait-elle pas sa fille aînée prénommée Martha ? Quelques deux siècles plus tard Thérèse d'Avila, celle que les Espagnols appellent la *Santa*, écrirait pour ses sœurs du Carmel : *Sainte Marthe était une Sainte*,

« *Bien qu'on ne dise pas qu'elle fut contemplative. Que prétendez-vous de plus que de ressembler à cette bien-heureuse Sainte, qui a mérité de recevoir tant de fois dans sa demeure Notre Seigneur Jésus Christ, de lui donner à manger, de le servir, de manger à sa table ? Si vous restiez en contemplation comme Madeleine, il n'y aurait personne pour donner à manger à cet Hôte divin.* »

La Basilique des reliques de Sainte Marthe de Tarascon était assez petite, mais le culte des reliques y était excessivement grand. La cohorte des pèlerins qui accompagnait Sainte Brigitte dut passer par les ruines de Glanum où Sainte Marthe jadis évangélisait, pour se diriger vers Aix, où le culte de Saint Maximin y était répandu.

Il n'est pas à exclure, que Sainte Brigitte rendit visite sur le chemin d'Aix, à l'Abbaye cistercienne de Silvacane, à l'extérieur du moins, si une femme n'y était pas admise. Cette merveille architecturale de la Provence avait une grande renommée jusques en Suède. Aux XIIIème siècle, des moines cisterciens avaient construit à Alvestra une Abbaye dont les ruines rappellent Silvacane et où repose encore aujourd'hui Ulf Guldmarsson, son mari, qui plus tard allait devenir moine. Il est aussi important de signaler que Sainte Brigitte dans ce pèlerinage était accompagnée par un moine cistercien très influent nommé Dom Svenung, car Sainte Brigitte avait certainement déjà en tête, à son retour de Compostelle l'idée de construire une Abbaye dans son pays qui à l'époque en comptait fort peu. Je tiens à souligner que la Suède ne commença à être évangélisée qu'au Xème siècle. On peut imaginer que d'Aix-en-Provence à Saint Maximin, elle fit une halte à Vauvenargues là, où, Saint Sidoine l'aveugle guéri de Jésus était particulièrement vénéré. C'est donc probablement par le massif de la Sainte Victoire que les pèlerins se rendirent en automne 1341 à Saint-Maximin la Sainte-Baume où la Basilique était encore en construction mais où le Prieur pouvait déjà l'introduire aux reliques de Sainte Marie Magdeleine.

Mais peut-être auparavant sera-t-elle passée plus à l'est ? Il existe tant de lieux à l'est de Saint-Maximin, où l'on vénère des Saints importants, et tant de lieux qui portent des traces de monuments où le souvenir de Sainte Brigitte est omniprésent :

. Il y a notamment -trois chapelles :

-**Le Luc** (très dégradée) et un oratoire daté de 1500

-**Vidauban**, dont la chapelle est située sur une colline, (admirablement restaurée et éclairée) et où a lieu, chaque lundi de Pâques, une procession pour Sainte Brigitte, et le 23 juillet, une fête aussi pour son rappel à Dieu. J'ai appris que le prochain Vendredi Saint, un Chemin de Croix sera terminé avec d'admirables peintures contemporaines appliquées dans la pierre de lave.

-**Fréjus**, une chapelle Sainte Brigitte, du XVIème siècle, sur la Via Aurélia devenue au Moyen Age chemin de Saint-Jacques. C'est une chapelle privée avec un autel paléo-chrétien et en contre bas, un oratoire. Le tout est préservé remarquablement par la population du quartier Sainte-Brigitte. Un artiste a dans un arbre sculpté une statue monumentale, très émouvante de Sainte Brigitte. Dans la chapelle, il y a aussi une icône réalisée par Yves Cass, artiste peintre du quartier. Il est marié à une femme suédoise

Il existe d'autres souvenirs de Sainte Brigitte, un reliquaire portant son nom à l'église du **Cannet des Maures**, et un retable avec Sainte Brigitte, à l'église Saint Pierre de **Roquebrune-sur-Argens**.

A Fréjus, il y avait une Abbaye, une cathédrale avec son évêché et le culte de Saint Léonce. L'Abbaye cistercienne du Thoronet est à une demi-journée de marche de Vidauban et avait un grand renom. Tout près de Saint-Maximin, à Tourves, était célébré le culte de Saint Probase et l'on venait vénérer ses reliques. Je n'exclus pas un instant qu'elle fit ce détour, au total cent kilomètres, pour venir en ses lieux. Du reste, son procès de canonisation établit formellement qu'elle était capable d'accomplir de grands détours pour visiter les lieux où les Saints étaient vénérés. Comme dans l'Italie actuelle, (6) où en sa ville d'Assise, Frère François, le Poverino lui parla : « *Ma fille, entre dans cette cellule, partage mon pain, accepte mon breuvage, et tu seras rassasiée pour l'éternité.* »

Il y a une autre hypothèse que je n'écarte pas :

De Rome, et à partir de 1350 elle y habitait, elle serait partie pour Avignon, afin d'exhorter une fois encore le Pape Urbain V de rentrer dans la ville de Saint-Pierre, c'est ce qu'a affirmé sa fille Catherine qui l'avait suivi à Rome. Elle eût pu passer par Vidauban à ce moment, c'est-à-dire vers 1360-65, car Vidauban et Fréjus sont situées sur l'axe Rome-Avignon.

Je reprends donc le chemin avec Brigitte vers Compostelle. La voilà à la Sainte Grotte de Marie de Magdeleine de la Sainte-Baume, où en 1341, elle fut accueillie par les Frères Dominicains gardiens de la Grotte, hier comme aujourd'hui. Nul ne sait combien de temps, d'heures de jours, elle resta dans la prière et le recueillement, mais on peut juste rappeler ici, un passage de ses Révélations Célestes :

« *Quand Sainte Marie-Madeleine fut convertie, les démons dirent : Comment pourrons-nous la remettre dans ses premiers péchés ? En vérité, nous avons perdu une proie assez grasse, hélas ! Elle se lave tellement dans le ruisseau de ses larmes que nous n'osons la regarder ; elle se couvre tellement de bonnes œuvres qu'elle ne paraît point tachée ; elle est fervente et si chauffée au service de Dieu et à la sainteté, que nous n'osons l'approcher : partant, ces trois ont toujours donné à l'âme, l'entier domaine et gouvernement, et leur corps, l'obéissance et la soumission.* »

On peut imaginer l'immense émotion de Sainte Brigitte d'être ainsi en communion spirituelle avec un Compagnon de Béthanie du Christ qualifiée alors de l'Apôtre des Apôtres.

Le troisième Compagnon de Béthanie du Christ vers lequel elle allait pérégriner était Saint Lazare le ressuscité, premier Evêque de Marseille. Par quelle sente Brigitte rejoignait-elle Marseille ? Qu'il y a, comme au Beausset, ou qu'il y en eût comme à La Ciotat, des oratoires Sainte-Brigitte sont peut-être des indices du chemin qu'elle emprunta.

A Marseille, le culte de Saint Lazare était célébré, beaucoup plus que les marseillais d'aujourd'hui ne le croient, notamment à l'Abbaye de Saint-Victor et dans sa crypte alors en dehors de la ville. Il y a aussi, de terrible mémoire, place de Lenche, la prison et lieu de supplice de Saint Lazare. Plus tard, en Terre Sainte, Jésus dans une révélation, entretiendra Sainte Brigitte de son affection toute particulière pour son ami, Saint Lazare (7). A noter qu'à l'Abbaye Saint-Victor, elle ne put rencontrer le cévenol, le Père-Abbé Guillaume de Grimoar, ce dernier n'étant nommé que dix ans plus tard. Mais probablement, ils purent évoquer ensemble l'Abbaye Saint-Victor, notamment lorsque la Sainte pria l'ancien Moine devenu le Pape Urbain V de rester à Rome (8)

elle l'avait aussi rencontré pas encore élu Pape à Naples comme envoyé du Saint Père à la cour de la Reine de Naples et de Provence, la fameuse Reine Jeanne.

Et le second haut-lieu marseillais était la cathédrale de la Major, l'ancienne Major aujourd'hui en très mauvais état où l'on vénérât les reliques de Saint Lazare, Sainte Brigitte y a certainement beaucoup prié et encore Sainte Marie Magdeleine y était présente dans l'esprit car la tradition dit qu'elle y prêcha à l'entrée du Temple d'Arthemis sur lequel l'ancienne Major est construite.

Après Marseille, il est peu probable que la route de Sainte Brigitte vers Saint Jacques de Compostelle fut maritime, comme l'indique pourtant le procès de canonisation. Les bateaux de l'époque étaient plus petits qu'à l'époque romaine et l'on peut penser que sainte Brigitte était accompagnée d'une cohorte importante de pèlerins avec des charrettes et différents animaux de trait, le « ferry » n'était pas encore inventé... Peut-être fut-elle *symboliquement* partie par la mer comme il y a beaucoup d'allusion à des barques dans les Saintes Ecritures. Sans doute, manquait-on de témoins, et la canonisation fut relativement rapide. Beaucoup d'auteurs (9) ainsi que ses hagiographes pensent, comme je le pense aussi, que la Sainte prit la route appelée la Via Tolosana, c'est-à-dire la route d'Arles pour aller vers la ville de l'Apôtre. Les Alyscamps d'Arles et la Basilique Saint Trophime, un des 72 compagnons du Christ, étaient des lieux de pèlerinages confirmés (10). Il est aussi probable que la grande Abbaye de Montmajour à quelques kilomètres d'Arles fut visitée. La ville de Saint-Gilles était connue des Scandinaves non seulement pour Saint Gilles, mais aussi pour ses échanges commerciaux avec le nord de l'Europe. Il y eut même peut-être un comptoir scandinave dans cette ville, mais la plupart des archives ont été très endommagées. Dès le XIII^{ème} siècle, dans la principale cathédrale de Scandinavie, celle de Lund au Sud de la Suède, il y avait des reliques de Saint Gilles et un autel qu'il lui était dédié. Sainte Brigitte l'avait certainement vu de ses yeux en quittant la Suède.

Bien que l'étoile de la ville Saint-Gilles commençait à être ternie par celle d'Aigues-Mortes, en 1341 Saint-Gilles restait une valeur-sûre pour les pèlerins. La ville d'Aigues-Mortes construite par Saint Louis pour les croisades a pu être une étape dans le pèlerinage de Sainte Brigitte pour trois raisons :

- a) *La reine de Suède Blanche de Namur et Dampierre était la petite-nièce du roi Saint Louis, et avait apporté en dot une relique de Saint Louis, et se rendant à Aigues-Mortes, Sainte Brigitte aurait voulu rendre hommage à Saint Louis.*
- b) *La célèbre Abbaye de Psalmody, proche d'Aigues-Mortes était un lieu très important à visiter*
- c) *Comme premier port français en Méditerranée, la ville était particulièrement bien organisée pour ravitailler une cohorte de pèlerins (ou de croisés)*

Avec des amis, nous sommes persuadés de la réalité de cette route de Sainte Brigitte à travers la Camargue, à tel point que nous avons convaincu la municipalité de Saint-Laurent d'Aigouze et son maire Monsieur Féline. Et grâce à eux, il existe une rue récemment nommée « Via Santae Birgittae ». Elle est à ma connaissance, la seule rue en latin inaugurée aujourd'hui dans une commune française. Le latin n'était-il pas la langue de communication au Moyen Age et notamment celle de Sainte Brigitte ? Nous fêterons les 23 et 24 octobre, le balisage de la route de Compostelle de Sainte Brigitte entre ce village de Saint-Laurent et Aigues-Mortes avec des bornes taillées comme au Moyen-Age et dans cette même commune, l'église de la Paroisse catholique de Saint-Laurent a été intronisée, une chapelle dédiée à Sainte Brigitte de Suède avec sa statue venue de Scandinavie, en octobre 2008 dernier, avec le Père Torbjörn Prêtre de la Basilique Sainte Brigitte de Vadstena où sont les principales reliques de Sainte Brigitte et avec une délégation des Saints de Provence, dans une cérémonie très oecuménique, dirigée par le Père paroissial Carara.

Le chemin de Sainte Brigitte en Provence se termine ici et nous faisons actuellement des recherches dans l'espoir de savoir si elle a visité les Saintes-Maries de la Mer c'est assez probable. Ainsi, comme beaucoup de pèlerins, elle aurait pris le chemin complet de vénération de tous les Saints de notre Provence.

Et, est-ce un hasard, qu'à quelques kilomètres de Guilhem le Désert sur la voie compostellane, il existe une chapelle Sainte Brigitte de Suède à Saint-André-de-Sangonis ? Il est vrai, qu'une communauté d'origine germanique s'y était fixée et qu'elle vénérât Sainte Brigitte. Il y a tout près, à un kilomètre environ, le bien nommé *Hameau Sainte-Brigitte*. C'est en mémoire de la Sainte que chaque année, la population locale fête son passage, sans doute à cet endroit, dans la chapelle qui lui est dédiée.

Ainsi se termine mon intervention en remerciant Monseigneur Cattenoz, le Président Bruno Racine et tous les militants et responsables de l'Association de Soutien à la Tradition des Saints de Provence qui font tant pour préserver cette tradition, rectifier la vérité historique, et qui ont fait le succès de cette journée avec les Frères et Soeurs dominicains. J'ai une pensée très émue pour les dominicains qui gardent le sanctuaire de la Grotte depuis 700 ans et que j'admire profondément. Je remercie aussi le Révérend Torbjörn de la Basilique de Sainte Brigitte de Suède, venu pour cette conférence et mon ami danois William Arentved représentant les amis de Saint Jacques de Compostelle du Danemark en rencontre ici, avec ses amis français de Saint-Jacques de Provence, et que je remercie aussi en citant cette remarquable devise de Sainte Brigitte :

« Seigneur montre-moi ton chemin et aide moi à le parcourir ».

Et à propos de chemin, nous avons un projet pour réhabiliter son chemin de Compostelle, la *Via Sanctae Birgittae*, et avec l'aide de Dieu, il sera de Stockholm à Saint-Jacques de Compostelle, traversant 7 pays : *Le plus long chemin du chemin des étoiles...*

Plus loin plus Fort c'est la devise des pèlerins **E Ultreia !**

Texte établi par Gérard Ecorcheville et Maroushka (documentation historique, références bibliographiques, archives, communes, départements)

Notes et références

1) Diplomatarium suédois : IV, n°3412-3519. Du 22 mai 1341 au 19 mars 1943, il n'y a aucune trace de la présence du Sénéchal Ulf guldmarsson mari de Sainte Brigitte en Suède, ce qui prouve leur absence.

2) Procès de canonisation : sup. 23°art.f.212r

3) Codex Calixtinus. Ce roi était un combattant de l'armée de Charlemagne Nom en danois Holger. Il fut massacré avec d'autres en Espagne pour sa foi chrétienne. De leurs précieuses reliques se dégageaient une odeur suave qui guérissait les malades.

4) Dans le village de Belin, aujourd'hui appelé Belin-Beliet, dans les Landes

5) Depo. P.de Alv.Sup.13°art.f.202v.

6) Dep. Marg.Brache de Arenula, f. 235 r.

D'autre part, il est difficile de donner des dates, très précises, car l'année commençant à des époques diverses, selon les pays traversés.

7) Révélations célestes I. 7-8-9-10

8) Révélations célestes III, 26- IV, 5, 33- VI 77, 83

9) in Heliga Birgitta i Sverige Sven Stolpe Askild & Kärnekul 1973

10-Codex Calixtinus

« Il faut révéler à Arles le corps de Saint Trophime. Dans le cimetière des Alyscamps y intercéder pour les défunts par des prières, des psaumes et des aumônes. Dans un faubourg d'Arles du nom de Trinquetaille... il y a ...entre deux bras du Rhône, une très belle et très haute colonne de marbre qui se dresse à même le sol derrière son église...C'est là que...Saint Gène fut décapité. »

Compte rendu de la Journée de notre Assemblée Générale Le 31 Janvier 2010 à Notre Dame de La Major à Marseille

Nous nous retrouvions à 9,30 H plus de la quarantaine à la cathédrale de la Major où le Père OTTONELLO, curé, avait mis à notre disposition la salle du chapitre. Nous y avons pris un café chaud avant de parcourir le quartier du « Panier » par un vent glacial sous la conduite érudite de Jean-Louis CHESNAUD.

Nous nous sommes rendus tout d'abord, sur la place de Lenche. Au Sud - Est de cette place se situe en souterrain, le cachot des caves Saint Sauveur, lieu d'incarcération de Saint Lazare, premier évêque de Marseille qui fut martyrisé sur cette place. On peut voir dans l'église Saint Lazare, entre la place d'Aix et la gare Saint Charles, une belle peinture de son martyr. Jean-Louis avait remis aux participants des documents pour suivre ses indications diffusées par porte voix.

La deuxième halte fut l'emplacement de la chapelle de la Peyra de l'Ymage dédiée à la prédication de Sainte Marie-Madeleine aux Marseillais. Cette chapelle, dans le style de la crypte de la collégiale de Tarascon, n'existe plus de nos jours. A son emplacement il y a une petite place avec des escaliers descendant sur la Major. Jean-Louis nous distribuait sur les lieux une jolie « Cantinelle » de la Santa Maria-Madalena reconstituée et traduite en 1861 par J.T. BORY.

En retournant à N.D. DE LA Major, nous constatons en passant le long de la Vieille Major, que cette dernière était dégagée de tous ses étais de bois qui la soutenait de toutes parts il y a peu de temps encore. Ceci laisse supposer qu'avec l'arrivée de l'année 2013, Marseille-Provence capitale Européenne de la Culture, elle pourra sans doute être ré ouverte au public. Ce que nous souhaitons vivement.

Nous pénétrions à nouveau dans la cathédrale de la Major et allions confier notre Association à Saint Eugène de MAZENOD, Grand défenseur de nos traditions Provençales, qui fut évêque de Marseille, fondateur des Oblats Immaculés de Marie et dont la tombe est derrière le chœur dans une chapelle qui lui est dédiée.

Enfin à 11,15 H, la messe dominicale nous rassemblait tous dans la chapelle du Saint Sacrement ou Chapelle Saint Lazare. Le Père OTTONELLO la célébrait et faisait, comme toujours une très belle homélie.

Vers 13H, nous nous retrouvions tous autour du Père OTTONELLO pour le repas pris en commun au restaurant « La Cambuse », 21 av. Robert Schuman à 3 minutes à pied au Nord de la Cathédrale. Repas fort sympathique qui nous a permis de faire connaissance, notamment, avec deux nouvelles adhérentes, guides conférencières fort intéressées par les Saints de Provence.

A 14,30 H notre Assemblée Générale s'ouvrait dans la salle du Chapitre. Bruno RACINE présentait sa démission de la Présidence à l'Assemblée qui acceptait et passait la parole au co Président, Bernard PEY. Ce dernier remerciait Bruno pour ses 7 ans passés à la présidence et rappelait les étapes importantes de son mandat.

Rapport Moral du Co-Président :

Rappel est fait des principales activités de l'Association en 2009 :

Sont évoqués plus particulièrement : le Pèlerinage de Pentecôte 2009 avec les Dominicains de la Sainte Baume et les pourparlers pour Pentecôte 2010, et les contacts avec N.D. de Grâces à Cotignac. La fête de Sainte Marie-Madeleine du 23/07/09. La réunion de bureau du 16/01/10 décidant de ne plus poursuivre avec l'association « Santo Madaleno » de Saint Maximin. L'annonce de la démission de Brigitte MORELLE. Après vote, le rapport moral est adopté à l'unanimité.

Rapport Financier.

En résumé les chiffres se présentent ainsi :

Solde au 01/01/09	777,27 €
Encaissements	3.448,00
Dépenses	2.397,00
Solde au 31/12/09	1.051,00

Après vote, le rapport financier est adopté à l'unanimité. La cotisation 2010 est portée à 30,00 €

Le Prévisionnel est prévu en nette hausse. Pour cela il est décidé de demander des subventions au Conseil Général du Var ainsi qu'au Conseil Régional afin de pouvoir mener à bien nos projets d'avenir.

Renouvellement du Bureau :

Suite à la démission du Président en exercice, Bruno RACINE, et du webmaster, Brigitte MORELLE, il est procédé au renouvellement du Bureau. En voici la nouvelle composition :

Bernard PEY, Président

Bruno RACINE, Vice-Président

Marie-Emmanuelle GABILLET, Vice-Présidente

Marie-Madeleine BETTINI, Secrétaire

Pierre DANIEL, Secrétaire Adjoint

Monique PERONI, Trésorière

Jean-Louis CHESNAUD, Archiviste, responsable Saint Lazare.

Les Conseillers sont les suivants :

Claude RIONDEL, déléguée du Var

Jacques MONTAGARD, délégué du Vaucluse

Françoise BART, déléguée de Saint Maximin

Dominique CHARMAISON, délégué des Saintes Maries

Jean ESTIENNE, délégué du Plan d'Aups Sainte Baume

Maryvonne PULICANI, déléguée de Marseille

Huguette de WELLE, déléguée d'Aix en Provence avec Marie-Emmanuelle GABILLET

Après vote, le Conseil d'Administration et la composition du Bureau sont adoptés à l'unanimité.

Projets d'Avenir :

Le président évoque les projets d'avenir et notamment les points suivants :

- . Relations ASTSP / Dominicains de la Sainte Baume, excellentes à entretenir.
- . Relations avec N.D. de Grâces : rencontre avec Pédro, excellent contact et perspectives intéressantes pour nos travaux de reprographie (dépliants, tracts, affiches, bulletins etc...)
- . Le Père OTTONELLO, nous propose le rattachement de l'ASTSP à la Cathédrale Métropolitaine de la Major. Après débat, il apparaît qu'il ne soit pas souhaitable que notre association soit formellement liée à une autorité religieuse. Nous restons cependant attachés à l'article III de nos statuts.
- . Réfléchir au remplacement de Brigitte MORELLE et trouver un nouveau webmaster.
- . Pèlerinage de Pentecôte
Etoffer notre stand : tirages rénovés des cahiers, notamment le N° 4
Reprendre et compléter nos panneaux sur nos Saints
Marches : programmées, l'une à partir de Saint Maximin, l'autre à partir de Saint Jean de Garguier (commune de Gémenos)
Conférence du Lundi : 2 conférenciers en vue, à concrétiser
Les cars, en liaison avec les « Caravanes » de Saint Joseph du Bessillon (Cotignac)
Réunion de travail : une avant la Pentecôte et une de bilan en Juin.
- . Dates à retenir pour de semestre :
8 Juin, Fête de Saint Maximin à Aix en Provence.
Du 19 au 25 Juillet : Sainte Marie-Madeleine à Saint Maximin.
Prévoir de constituer une délégation.
- . Autres décisions :
Faire les demandes de subventions prévues au prévisionnel.
Le siège social de l'association revient à « Valneige », Chemin du Corps de Ville – 83640 - Plan d'Aups Sainte Baume.
L'adresse postale est celle du Président : Bernard PEY, 34, Bd du Jardin Zoologique 13004 – Marseille.
- . Accueil des nouveaux membres : Catherine FEULLAS et Gloria ALQUIER.
Tous les sujets étant épuisés, la séance est levée à 16H35.

La Secrétaire

Le Président

Saint Lazare premier évêque et martyr de Marseille

Deux évènements importants ont marqué cette année 2009.

Le premier le 17 mai 2009 est la naissance de l'**archiconfrérie des gardiens des Reliques de Saint Lazare**.

Le second est la procession des reliques de Saint Lazare le 16 novembre 2009.

Cette Archiconfrérie a été voulue par le père Alain Ottonello curé de la Cathédrale, pour maintenir le culte à notre premier évêque et martyr, et assurer la protection de ses reliques. Il a confié cette mission à l'ordre hospitalier de saint Lazare de Jérusalem qui l'accepte avec enthousiasme et reconnaissance.

Le colonel Desclot choisi par ses pairs devient le capitaine de cette garde.

Lors de la cérémonie d'installation de l'archiconfrérie, en l'église Saint Laurent devant une assistance nombreuse, en présence Mme la Duchesse de Brissac, de Mr Paul Héraud, Prieur de Provence, de Bruno Racine notre président, moi-même et quelques membres de notre association et avec la bénédiction du père Ottonello, le colonel Desclot appela un à un les 18 Gardiens après leur prestation de serment, leur remit la médaille distinctive et nominative que portera chacun d'eux.



Cette médaille ci-dessus à gauche, reprend l'enseigne de Basilique mineure de la Cathédrale de Marseille ci-dessus à droite, avec sa devise : ((JESUS DILIGEBAT LAZARUM.))

On retrouve dans le fond de cette médaille [la croix verte de saint Lazare](#), qui est devenue [La croix des pharmaciens](#).

L'Archiconfrérie s'est dotée d'un magnifique drapeau reprenant ces éléments et qui a été béni par le père Ottonello. Ce dernier devient, de plus, chapelain de l'ordre de Saint Lazare.

**EXPOSITION DES RELIQUES DE SAINT LAZARE
LE 16 NOVEMBRE 2009
A LA CATHEDRALE DE LA MAJOR A MARSEILLE**



A la suite de la procession partie de l'esplanade Saint Laurent, le reliquaire porté par les Chevaliers de Saint Lazare est installé devant le maître autel de la Basilique bien en vue des fidèles.

Après l'encensement de l'autel, des reliques de Saint Lazare, des statues de Saint Léon le Grand et de Saint Roch, le père OTTONELLO nous rappelle que Saint Lazare ressuscité par Notre Seigneur Jésus Christ est le premier évêque martyrisé sous Domitien sur la place de Lenche à Marseille.

A la fin de la messe, ceux qui le souhaitaient ont pu vénérer les reliques de l'ami du Christ.

Il faut souhaiter que les fêtes traditionnelles de Saint Lazare du 17 décembre et du 31 Août seront rétablies bientôt, ainsi que ses titres de premier évêque et martyr de Marseille.

Ce n'est pas sérieux de nous dire que les Marseillais ont confondu l'ami du Christ avec un évêque d'Aix du Ve siècle, et que notre tradition n'est que du XIIIe siècle ; aujourd'hui, intellectuellement parlant c'est inacceptable.

Jean-Louis CHESNAUD

Solennité de Sainte Marie-Madeleine A la Sainte Baume et à Saint Maximin - Les 22 et 26 Juillet 2009

- **Le 22 Juillet 2009 – Fête de Sainte Marie-Madeleine –**

Une foule se met en route à partir de l'Hôtellerie vers 9,30 H à la suite des reliques de la Sainte portée en procession jusqu'à la Grotte à travers la forêt.

En plusieurs stations, avec chants, lectures et prières, nous arrivons à la grotte où la messe est célébrée par Mgr AILLET, évêque de Bayonne et ancien vicaire général à Fréjus-Toulon jusqu'en 2008. Il est un grand ami de la Sainte Baume et de Marie-Madeleine en particulier. On se rappelle encore de sa venue au Pèlerinage de Provence pour Pentecôte 2008 et de son homélie que nous avons publiée sur notre bulletin N° 23. Aujourd'hui encore, en ce 22 Juillet, fête de Sainte Marie-Madeleine, nous avons eu droit à une homélie d'une grande teneur qui fut particulièrement appréciée du public pèlerin.

A l'issue de la messe, Mgr AILLET et ses co-célébrants se prêtent à un bain de foule sur l'esplanade de la grotte. Puis c'est la dispersion chacun pensant se revoir dimanche 26 Juillet pour les festivités de Marie-Madeleine à Saint Maximin.

- **Le Dimanche 26 Juillet solennité de Sainte Marie-Madeleine à Saint Maximin.**

Cette journée est organisée par l'Association « Santo Madaleno » bien connue des Saint Maximinois. 7 Heures du matin, c'est une longue journée qui commence pour nos amis de Saint Maximin, journée de Foi vécue dans le respect des traditions. Un cortège d'hommes en armes et de femmes en tenue provençale sillonne les rues de la ville qui réveillée par les tirs fracassants des fusils. Tous sont invités à se lever et à se retrouver à la basilique à 10H,30 pour la messe, solennelle et pieuse, en l'honneur de Sainte Marie-Madeleine. L'office terminé l'assistance se déverse sur le parvis de la basilique où un apéritif somptueux lui est offert.

L'après-midi, à 16H, retour à la basilique pour un panégyrique de sainte Marie-Madeleine, suivi de la procession dans les rues de ses reliques, de celles de saint Maximin et de celles de saint Dominique aussi puisqu'elle est la sainte patronne des Frères Prêcheurs aux quels le pape Boniface VIII a confié la basilique et le couvent de Saint Maximin, ainsi que la Sainte Baume en 1295. Puis retour à la basilique pour l'adoration du Saint Sacrement.

Mireille, la présidente de Santo Madaleno, avait invité notre Association de Soutien à la Tradition des Saints de Provence et trois de ses membres, parmi lesquels Bruno RACINE, notre Président, avait revêtu la cape rouge d'apparat et portait fièrement notre bannière.

Rendez-vous est pris pour Juillet 2010 pour une manifestation plus solennelle encore avec la réunion à Saint Maximin des reliques des principaux Saints évangélistes de la Provence au 1^{er} siècle.



Bruno, Dominique, Jean-Louis autour de notre bannière

Catéchèse à la paroisse de Gémenos

Mercredi 3 juin 2009

Par Brigitte Morelle.

« Vous serez mes témoins jusqu'aux extrémités de la terre. »

Le rôle de l'Esprit-Saint dans l'envoi en mission des disciples après la Pentecôte.

La commune de Gémenos possède un très ancien lieu de culte: le sanctuaire de Saint-Jean de Garguier. Chaque année, un pèlerinage s'y déroule le 24 juin en l'honneur de saint Jean-Baptiste, et l'année dernière Bernard avait eu la bonne idée d'y installer un stand pour présenter notre association. C'est à cette occasion que nous avons rencontré Joëlle, catéchiste à la paroisse de Gémenos, qui m'a invitée à venir parler au groupe des CM1/CM2 de nos Saints de Provence, Marie-Madeleine, Marthe et Lazare et leurs amis qui nous ont apporté l'Evangile.

Une bien belle histoire à raconter, mais bien plus qu'une histoire, c'est une grande aventure dont le rôle clé est celui de l'Esprit-saint!

Le rendez-vous fut fixé au mercredi 3 juin, mercredi qui suivait le dimanche de la Pentecôte.

La salle de catéchisme est prête à accueillir les enfants. Après un moment de silence et de prière, ils vont s'asseoir par terre, sur un tapis, face à une petite estrade sur laquelle Joëlle a préparé tout un montage qui, à travers textes, personnages et symboles, va les aider à comprendre l'enjeu.

En un premier temps, elle n'allume que deux bougies, celle qui symbolise la lumière que nous recevons de l'Esprit-Saint, et celle que nous recevons de la Bible, Bible ouverte sur un passage important si l'on veut comprendre comment l'Evangile a commencé à se répandre chez les païens (Actes des Apôtres 10, 44-48 et 11, 1-18). Une cordelette va conduire de l'Esprit-Saint à saint Pierre d'abord, puis à nos saints qui ont évangélisé la Provence, et enfin aux enfants.

Qu'auront retenu les enfants ? Ils savaient que le jour de l'Ascension, au moment de quitter ses apôtres, Jésus leur avait fait une promesse: « Vous allez recevoir une force, celle de l'Esprit-Saint qui descendra sur vous », indissociable d'une mission : « Vous serez alors mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre »¹.

Les enfants savaient aussi que l'Esprit promis avait été envoyé aux apôtres le jour de la Pentecôte, et que, dans la stupéfaction et l'allégresse, ce jour-là les juifs entendant chacun dans sa propre langue le message des apôtres, se convertirent et se firent baptiser par milliers. Or, ces juifs qui se trouvaient à Jérusalem venaient de tout le monde hellénisé puis romanisé ; ils rentreraient bien chez eux un jour et lors du voyage de retour, que ce soit par terre ou par mer, voyage toujours long, ils ne pourront s'empêcher de raconter ce qu'ils ont vécu et commenceront à propager l'Evangile.

Mais ce premier message informel ne s'adresse encore qu'aux juifs.

¹Actes des Apôtres, 1,8

A Jérusalem, si les apôtres annoncent l'Évangile, ils joignent les actes à la parole. Ils font des miracles, se retrouvent devant le tribunal, puis en prison, sont libérés par l'Ange du Seigneur, convertissent tant de gens que les disciples de Jésus deviennent si nombreux et donnent tellement d'exemples de générosité et d'amour du prochain qu'ils en deviennent très gênants. C'est alors qu'intervient l'histoire de saint Etienne. Les enfants ne la connaissent pas. Saint Etienne « homme rempli de foi et de l'Esprit-Saint »², avait été nommé diacre et chargé d'assister les pauvres. Mais il annonçait aussi la parole de Dieu avec fougue et accusait prêtres et pharisiens de résister à l'Esprit-Saint. C'en était trop. « Leurs cœurs frémissaient de rage et ils grinçaient des dents contre Etienne »³. Un jour ils le traînèrent hors de la ville et le lapidèrent. Saul était présent. Il gardait les vêtements. Et le texte dit même que « Saul, lui, approuvait ce meurtre..... Il ravageait l'Eglise ; allant de maison en maison, il en arrachait hommes et femmes et les jetait en prison »⁴.

Saul n'était autre que celui qui deviendra notre grand saint Paul !

Que firent alors les amis de Jésus ? Ils quittèrent Jérusalem et se répandirent dans la Judée et la Samarie, « et poussèrent même jusqu'en Phénicie, à Chypre et à Antioche, mais sans prêcher la parole à d'autres qu'aux juifs »⁵.

Ce fut la première persécution.

Première dispersion des disciples, mais qui là encore ne s'adresseront donc qu'aux juifs. Que faut-il pour qu'ils comprennent que la parole de Dieu s'adresse aussi aux païens ? Rien de moins qu'une nouvelle Pentecôte, à Césarée, chez un païen cette fois, le centurion Corneille, homme pieux qui avait eu une vision : l'ange de Dieu lui demandait de faire venir chez lui saint Pierre qui se trouvait alors non loin de là, à Joppé où il avait ressuscité Tabitha.

Les serviteurs de Corneille prennent donc la route pour Joppé tandis que saint Pierre était en prière sur une terrasse. Alors qu'il a faim, il a une vision peu banale : « Il voit le ciel ouvert et un objet semblable à une grande nappe, nouée aux quatre coins, descendre vers la terre. Et dedans il y avait tous les quadrupèdes et les reptiles, et tous les oiseaux du ciel. Une voix lui dit alors : « Allons, Pierre, immole et mange ». Mais Pierre répondit : « Oh non ! Seigneur, car je n'ai jamais rien mangé de souillé ni d'impur ! » De nouveau, une seconde fois la voix lui parle : « Ce que Dieu a purifié, toi, ne le dis pas souillé ». Cela se répéta par trois fois, et aussitôt l'objet fut reporté au ciel »⁶.

² Actes des Apôtres 6, 5

³ Actes des Apôtres 7, 54

⁴ Actes des Apôtres 8, 1-3

⁵ Actes des Apôtres 11, 19

⁶ Actes des Apôtres 10, 11-16

Il faut se souvenir que les apôtres et les disciples, tout comme Jésus, étaient juifs. Et qu'aux juifs, beaucoup de choses étaient interdites. Ainsi, on voit les apôtres, après l'Ascension, revenir du Mont des Oliviers à Jérusalem: « La distance n'était pas grande : celle d'un chemin de sabbat »⁷, distance que la loi les autorise à parcourir. Mais il y avait aussi beaucoup d'interdits alimentaires. Ainsi, les juifs ne pouvaient manger que la viande de certains animaux, tués et saignés de manière rituelle et pour rien au monde ils n'auraient transgressé cette loi, comme le demande à Pierre cette vision. Interloqué, il ne sait qu'en penser quand arrivent les messagers de Corneille qui lui demandent de les accompagner à Césarée. Là Corneille a réuni tous ses proches. Saint Pierre doit alors braver un nouvel interdit et dit à Corneille : « Il est absolument interdit à un juif de frayer avec un étranger ou d'entrer chez lui »⁸, mais l'Esprit-Saint est à l'œuvre et Pierre ajoute : « mais Dieu vient de me montrer à moi qu'il ne faut appeler aucun homme souillé ou impur ». Et il leur dispense alors le message laissé par Jésus.

Et c'est alors que va intervenir cette nouvelle Pentecôte : « Pierre parlait encore quand l'Esprit-Saint tomba sur tous ceux qui écoutaient la parole. Et tous les croyants circoncis qui étaient venus avec Pierre furent stupéfaits de voir que le don du Saint-Esprit avait été répandu aussi sur les païens. Ils les entendaient en effet parler en langues et magnifier Dieu. Alors Pierre déclara : « peut-on refuser l'eau du baptême à ceux qui ont reçu l'Esprit-Saint aussi bien que nous ? » Et il ordonna de les baptiser au nom de Jésus-Christ »⁹.

Mais lorsque saint Pierre s'en retourna à Jérusalem, il fut pris à partie par ses amis : comment avait-il pu entrer chez des païens et prendre des repas avec eux ? Il leur raconta alors sa vision et comment Corneille et ses amis avaient eux aussi reçu l'Esprit-Saint. « Ces paroles les apaisèrent et ils glorifièrent Dieu en disant : « Ainsi donc aux païens aussi Dieu a donné la repentance qui conduit à la vie ! »¹⁰.

Les apôtres ont maintenant compris ce que Jésus leur a demandé en les quittant : aller porter la parole jusqu'au bout de la terre, chez tous ces peuples qui ne faisaient pas partie du peuple choisi par Dieu pour accueillir un jour son Fils, Jésus.

Mais il va encore falloir attendre un évènement fort pour que soit décidée la grande dispersion des disciples. Ce sera encore une persécution.

Cette fois c'est le roi Hérode qui entre en scène. Petite mise au point alors avec les enfants : ce roi Hérode, dit le Grand, n'est pas celui qui vivait à l'époque de la naissance de Jésus et avait commandé le massacre des saints innocents. Il était mort peu après.

⁷Actes des Apôtres 1, 12

⁸Actes des Apôtres 10, 28

⁹Actes des apôtres 10, 44-48

¹⁰Actes des Apôtres 11,18

Ce n'était pas non plus Hérode-Antipas qui avait fait emprisonner Jean-Baptiste et lui avait fait couper la tête sur la demande de Salomé, la fille de sa femme Hérodiade, Salomé qui avait si bien dansé que le roi lui avait promis tout ce qu'elle voulait, même la moitié de son royaume. Hérodiade avait soufflé que ce qu'elle voulait, c'était la tête de Jean-Baptiste !

Ce roi Hérode qui va persécuter les premiers apôtres, c'est Hérode-Agrippa. Il va faire emprisonner saint Jacques, frère de Jean, et saint Pierre. A saint Jacques, il fera couper la tête. Saint Pierre, lui, sera miraculeusement délivré par un ange et pourra s'enfuir de sa prison, et alors « il se rendit à la maison de Marie, mère de Jean surnommé Marc, où une assemblée assez nombreuse s'était réunie et priait »¹¹.

On pense que c'est à la suite de ces événements dramatiques que saint Pierre forma des petits groupes de disciples et les envoya sur les chemins qui les mèneront « jusqu'au bout du monde ».

Cela se passa en 43 ou 44.

Et dans notre histoire, c'est maintenant qu'apparaissent nos Saints de Provence : Marie-Madeleine, Marthe et Lazare qui étaient de très bons amis de Jésus ; Marie-Jacobé et Salomé, la maman de ce Jacques à qui on venait de couper la tête, qui étaient des parentes de Jésus ; Maximin qui était l'un des soixante douze disciples ; Sidoine qui était lui l'aveugle-né de l'évangile ; et d'autres encore.... A la suite de cette persécution, ils quittèrent la Palestine sur une barque et c'est miraculeusement, après une longue navigation, qu'ils purent rejoindre une côte. Ils étaient arrivés chez nous, en Provence, là où s'élève aujourd'hui la petite ville des Saintes-Maries de la Mer.

Marie-Salomé et Jacobé restèrent sur place avec leur jeune servante Sara. Marthe partit évangéliser Avignon avant de s'installer à Tarascon. Lazare évangélisa Marseille dont il fut le premier évêque et où il fut martyrisé. Marie-Madeleine, elle, commença son apostolat à Marseille et à Aix où elle aidait Maximin, avant de se retirer dans la prière et la méditation à la Sainte Baume, dans cette fameuse grotte où elle est toujours vénérée.

Voilà donc comment l'Évangile est arrivé chez nous, en Provence.

Joëlle propose alors aux enfants qui le souhaitent, de nous dire comment, eux, ils ont entendu parler de Jésus. Réponses parfois émouvantes : « Par mon grand-père quelques jours avant sa mort » nous dira un petit garçon. « Par le Père William quand mon papa est mort », dira un autre. « Par mes grands-parents » diront plusieurs, ou « mes parents, les dames catéchistes.... »

¹¹Actes des Apôtres 12, 12



Enfin, les enfants qui reconnaissent avoir eux aussi un rôle à jouer dans l'évangélisation peuvent inscrire leur nom sur un joli carton, le coller au bas de l'estrade, et ce carton est relié par cette même cordelette à l'Esprit-Saint via nos saints de Provence et saint Pierre. Toutes les petites bougies sont alors allumées.

Un moment de silence et de prière, des chants et dispersion de la petite bande.

Le relais est passé.

A nous de le transmettre. C'est là un des buts de notre association.

Avec l'aide de l'Esprit-Saint.

Le Cardinal Bernard Panafieu,
Commandeur dans l'ordre de la Légion d'honneur
Préfecture d'Avignon - Vendredi 28 août 2009



Jean Chagnaud, dans un article qui paraîtra dans le n° du 15 septembre de l'Eglise aujourd'hui à Marseille relate l'évènement :

C'est à l'Hôtel Forbin de Sainte-Croix, dépendance de la préfecture de Vaucluse à Avignon, que le cardinal Bernard Panafieu a reçu les insignes de Commandeur dans l'ordre de la Légion d'honneur, des mains de Monsieur Brice Hortefeux, ministre de l'Intérieur, le vendredi 28 août.

Mgr Panafieu, qui avait reçu maints messages de félicitations, était entouré de nombreux amis et personnalités, dont MM. Gaudin, maire de Marseille, et Guérini, président du Conseil général des Bouches-du-Rhône, et plusieurs évêques de la Province. Le Ministre, après avoir fidèlement rappelé le parcours pastoral du Cardinal, a souligné avec insistance « sa volonté systématique de dialogue », aussi bien à l'aumônerie des étudiants de Toulouse en 1968 qu'à Marseille dans la concertation avec les communautés très diverses, participant ainsi à leur coexistence pacifique. **« Les étapes de votre vie sacerdotale tournée vers les autres ont contribué au rayonnement de l'Eglise de France et justifient la dignité qui vous est accordée », a conclu le Ministre.** Dans sa réponse, le cardinal Panafieu, exprimant sa gratitude, a précisé : « Je veux croire qu'il s'agit de la reconnaissance par les autorités de ce pays du rôle essentiel de l'Eglise catholique dans un monde qui risque à tout instant de perdre cœur et qui a tellement besoin d'un supplément d'âme ». **« La rencontre de ce soir, a poursuivi Mgr Panafieu, est aussi une parabole. Elle témoigne de ce que peut être une société pacifiée et pacifiante où, dans le respect des diversités d'opinions philosophiques ou de traditions spirituelles, chacun se sent respecté et reconnu.** N'est-ce pas ce qui fait la qualité de ce que nous aimons appeler "la laïcité à la française", et dont il nous semble qu'elle répond bien aux valeurs républicaines de liberté, égalité, fraternité qui sont devenues aujourd'hui le patrimoine commun de la nation, en même temps qu'elles portent en elles de fortes résonances évangéliques. » S'adressant plus directement aux personnalités et élus présents, le Cardinal a résumé la mission de l'Eglise catholique : **« Dans ce pays, elle se présente non comme un groupe de pression ou un pouvoir occulte, mais comme un ferment qui fait germer sur le terreau de son histoire son sens de l'humain, sa passion de l'unité, son souci de l'échange, son respect de la vie et de la famille, son attention aux plus**

démunis. Il se peut alors qu'elle aille à contre-courant des idées reçues, des politiques suivies, et des sondages d'opinion. Mais croyez bien qu'elle le fait dans le seul souci de défendre la dignité de l'homme, se souvenant de ce que le pape Benoît XVI disait récemment : "L'homme dans son intégrité est le premier capital à sauvegarder et à valoriser". C'est dire que vous nous trouvez toujours à vos côtés lorsqu'il faut apprendre à ne pas céder au fatalisme, à l'individualisme forcené, au racisme, ou à l'antisémitisme, à ne pas se replier sur des sécurités à court terme, mais au contraire à chercher à ouvrir les chemins de la solidarité [...] ». Mgr Panafieu a achevé son propos par une question allant bien au-delà de cette cérémonie officielle : « **Ce rite républicain n'est-il pas le signe de cette passion commune qui nous habite de servir la liberté et la dignité de l'homme ?** ».

Jean Chagnaud

Le Cardinal Bernard Panafieu répondait ainsi au ministre : "Chers amis qui me faites l'honneur de répondre à mon invitation. Dois-je vous en faire l'aveu ? L'attention de la République à mon égard si elle me touche, me surprend cependant, ayant toujours souhaité être le serviteur discret d'une Eglise qui respecte les opinions de chacun et participe avec d'autres à l'édification d'une cité heureuse....."

L'Association de Soutien à la Tradition des Saints de Provence se joint à la foule immense de tous ceux qui ont félicité le Cardinal Bernard PANAFIEU, notre membre d'Honneur, pour l'obtention de cette haute distinction républicaine et le remercie encore d'avoir accepté de Présider à la messe solennelle du Lundi de Pentecôte 2010 sur la prairie de l'Hôtellerie au pied de la Grotte de Sainte Marie-Madeleine.

B.P.

Ensemble vers la chambre haute

Lettre pastorale

A la Pentecôte 2009, les 31 mai-1 et 2 juin prochains, les prêtres du diocèse d'Aix et Arles seront réunis en assemblée, à l'écoute de l'Esprit Saint. Cette assemblée n'a qu'un but : mieux servir l'Évangile. Les bouleversements du monde, les changements rapides au sein de notre société, les évolutions des mentalités marquent l'Église et la mettent à l'épreuve dans sa mission d'annoncer le message d'amour du Christ. « *L'Esprit Saint viendra sur vous* » avait promis le Christ à ses apôtres. C'est pour se laisser renouveler par l'Esprit Saint que les prêtres se réuniront à la Pentecôte, en vue de « vivre le ministère autrement », dans la fidélité à l'ordre reçu du Christ lui-même, au service du peuple de Dieu qui est à Aix et Arles.....

..... Avec l'assemblée des prêtres à la Pentecôte, l'année 2009 sera pour notre diocèse une année de grâce. **Notre Provence a jadis accueilli l'Évangile des saintes Maries, mères de trois saints apôtres. Elle a reçu le témoignage de sainte Marthe et sainte Marie-Madeleine.** Elle a porté saint Honorat et saint Césaire. En cette année que le pape Benoît XVI a dédiée à saint Paul, c'est le temps favorable pour raviver le souffle missionnaire de nos communautés en puisant à la source apostolique de la première Pentecôte, où « Jésus souffla sur eux et dit : *'Recevez l'Esprit Saint'* » (Jean 20,22). Allons au cœur du mystère de la foi que nous fait vivre l'Église vers Pâques et Pentecôte. Mettons-nous en marche vers la chambre haute avec les apôtres aux côtés de Marie qui prie pour notre Église et implore avec nous l'Esprit Saint au Cénacle. « *Ils montèrent à la chambre haute... Tous d'un même cœur étaient assidus à la prière, avec Marie, mère de Jésus* » (Actes 1,13-14).

Viens Esprit Saint en nos cœurs...

Aix en Provence le dimanche 25 janvier 2009

En la fête de la conversion de saint Paul

+ Christophe DUFOUR

Archevêque coadjuteur d'Aix et Arles

+ Claude FEIDT

Archevêque d'Aix et Arles

+
Pax

à Jouques
le 17 avril 2009

Montant,

Nous vous remercions beaucoup de l'envoi de la revue de l'association de tortin à la tradition de saints de Provence. Nous l'avons reçue avec un vif intérêt, nous réjoignant de voir relire et s'approfondir cette belle dévotion, qui nous rapproche tellement du Christ à travers ceux qui l'ont connu et aimé dans sa vie terrestre. Puisse vos belles initiatives toucher le cœur des Provençaux et vivifier leur foi! (et la nôtre!)

Croyez, Monsieur, à notre profonde communion dans la prière et le service du Seigneur.

Mère Abbessesse et la communauté

Carte de la Mère Abbessesse de l'Abbaye de Notre Dame de la Fidélité à JOUQUES



Paris, le 29 avril 2009.

Monsieur,

J'ai bien reçu votre envoi du 16 mars et vous prie de bien vouloir excuser le retard de ma réponse.

C'est de tout cœur que je vous exprime ma gratitude pour votre aimable invitation à présider le pèlerinage de la Pentecôte 2010, à la Sainte-Baume. J'en suis très honoré.

Pour l'instant, il est encore trop tôt pour que je puisse vous donner une réponse positive. Il conviendra donc que nous reprenions contact vers la fin de cette année 2009.

Veillez transmettre à M. le Recteur de la cathédrale La Major mes sincères remerciements pour les documents qu'il vous avait chargé de m'adresser. Ces pages de votre Bulletin sont pleines d'intérêt. Je souhaite bon vent à votre Association.

Je vous prie, Monsieur, d'agréer mes respectueux et dévoués sentiments.

f. BaldeLLi

+ Fortunato BALDELLI
Nonce apostolique.

Monsieur Bruno RACINE
ASTSP
84, cours de la République
84210 PERNES-les-FONTAINES



Jean-Pierre Cattenoz
Archevêque d'Avignon

Avignon, le vendredi 27 mars 2009

Monsieur,

Le 23^{ème} bulletin de l'Association de Soutien à la Tradition des Saints de Provence vient de me parvenir. Je vous en remercie.

Plus généralement, je vous suis reconnaissant de votre engagement au service de la tradition chrétienne Provençale et de sainte Anne, que vous avez particulièrement honorée cette année en tenant à Apt votre Assemblée Générale.

Vous souhaitant une bonne montée vers Pâques, je vous assure de ma prière à toutes vos intentions dans la puissance de l'Esprit Saint.

+ Jean-Pierre Cattenoz

Monsieur Bruno RACINE
ASTSP
84, Cours de la République
84210 PERNES-LES-FONTAINES

Mgr Jean-Pierre Cattenoz, Archevêché, 31 rue Paul Manivct, BP 40050, F-84005 Avignon Cedex 1, Tél. 04 90 27 26 03

Courriel du Frère Romaric MORIN, Prieur des Dominicains de la Sainte Baume, au lendemain du Lundi de Pentecôte 2009.

Cher Bernard,
Cher Bruno,

Enfin quelques minutes pour prendre le clavier et vous écrire ces quelques lignes. Au lendemain de notre traditionnel pèlerinage du lundi de Pentecôte, je tiens - au nom de toute la communauté - à vous remercier et vous féliciter pour tout le travail accompli. Cette journée a été fort appréciée des uns et des autres. Les frères et les soeurs sont également enthousiastes devant une telle réussite, reconnaissant que vous en êtes les principales chevilles ouvrières. Oui, bravo et merci.

Il est temps maintenant de souffler et de se poser après toute l'organisation de ces derniers jours et semaines. Repos amplement mérité.

Bien fraternellement
fr. Romaric

Que Dieu vous bénisse et vous garde
Bien fraternellement

Fr. Romaric, o.p.



Monseigneur Marc Aillet
Évêque de Bayonne, Lescar et Oloron

+ le 4.03.09

Cher Monsieur,

Merci de votre envoi du 1^{er} mai,
de votre prière et de vos encourage-
ments qui me vont droit au cœur.

Avec mes sentiments d'union et
de prière

+ M. Aillet

Évêché de Bayonne - 16, place Mgr-Vansteenberghe - 64115 Bayonne Cedex
Tél. 05 59 59 67 94 - E-mail : secretariat.eveche@eveche-bayonne.org

LETTRE D'UN AMI DE LA TRADITION BARJOLS

Madame, Monsieur

Retraité agricole, ayant eu connaissance de votre Association par une notice à l'église de Barjols, vous me permettrez en l'absence de commentaires plus autorisés, ces propos touchant les fouilles de 1994 contre le bas coté sud de la basilique de St Maximin, chantier ouvert plusieurs mois puis recouvert en matériau léger, la ville n'ayant pas toléré plus longtemps l'obstacle à la circulation.

Or telles quelles, les photos exposées à l'entrée de l'église apportent malgré la discrétion des archéologues un élément nouveau portant sur la date de ce pèlerinage lié à celui de la Sainte Baume et par une tradition commune à ceux des Stes Maries de La Mer, de Marseille pour St Lazare, de Tarascon pour Ste Marthe, d'Aix et de Tourves pour Maximin et Probace « 2 des 72 disciples » sans oublier Joseph d'Arimatee porteur du « vase du précieux sang » tous réfugiés palestiniens de la barque miraculeuse accostée aux plages de Camargue et repartis dans la région.

Le premier rédacteur de ce récit oral n'était pas un provençal à l'imagination fertile mais dans sa « vita B Magdalena », l'érudit Rabanus Maurus, (v.780-856) évêque de Mayence sous Louis le Débonnaire, fils de Charlemagne, date trop tardive pour les contradicteurs mais comme le faisait observer il y a un siècle le chanoine Marbot dans son livre sur le sanctuaire aixois de la Seds, aussi relié au pèlerinage des Saints Maries, le silence documentaire sur les origines de la Provence Chrétienne s'explique assez par les destructions sarrasines multipliées avant et après Charlemagne.

Il n'est pas équitable de mépriser par principe la tradition orale sur notre sol alors même qu'on découvre sa valeur irremplaçable en d'autres civilisations (le psychologue et ethnologue Jung a noté le respect des narrateurs africains pour les récits qu'ils transmettent tels qu'ils les ont entendus, remarque que pour ce qui précède l'écriture peut s'appliquer aux premiers récits de la Bible).

Pour revenir à ces fouilles, elles apportent un élément positif très tangible qu'on s'étonne de n'avoir pas été développé, sauf oubli, mais j'ai écrit inutilement aux archéologues et aux religieux gardiens de la grotte à la Ste Baume!...

L'emplacement a été signalé par le flair d'un ancien potier Mr Carrazé animateur d'un club local, habilité à des sondages préliminaires.

Au niveau supérieur appurent les fondations de l'église romane d'un prieuré de St Victor dont on savait l'existence par les chartes de l'abbaye marseillaise et des fouilles précédentes à 4 Kms sur une verrerie qui en dépendait ; En avant et en profondeur, ce fut la grande surprise d'un baptistère antique par immersion, reconnaissable à sa cuve et autour, des fûts de colonnes brisées. Personne ni même les chroniqueurs médiévaux recueillis au XVIIème siècle dans l'histoire de Provence d'Honoré Bouche, n'en avait parlé.

Or on sait par les homélies pastorales de St Augustin que les évêques de l'antiquité se réservaient les cérémonies baptismales collectives et le plus souvent d'adultes (même la pieuse Monique n'avait pas fait baptiser son fils enfant) d'où en règle générale un baptistère par diocèse, à Aix aménagé à l'entrée de la cathédrale St Sauveur, à Marseille retrouvé lors de l'agrandissement de la Major, à Fréjus séparé à la manière Italienne, à Riez dit « colonnes romaines » etc... Si donc l'évêque d'Aix dont le diocèse s'étendait jusqu'à la Ste Baume, successeur ou non de St Maximin, a pu autoriser par exception un 2^{ème} baptistère en un lieu alors peu habité, l'agglomération descendue plus tard sous le nom de Maximin depuis la colline du Défends (où un village ligure dit « Villa Latta » a été repéré) autour du chantier voulu par le comte Charles II d'Anjou après la redécouverte de la chapelle funéraire alors aménagée en crypte...

Ce ne peut être qu'en considération d'assemblées périodiques de pèlerins et de catéchumènes.

On a objecté à la tradition l'absence de Marie Madeleine dans l'iconographie de la crypte mais ces sculptures ornant les sarcophages n'ont pas été exécutées sur place mais d'avance en des ateliers spécialisés sur des thèmes bibliques, souvent les mêmes à Narbonne, Arles ou à ceux de la crypte de St Victor déposés au musée Borely...

Les œuvres étaient à la demande transportées là où l'on voulait honorer des sépultures du temps des persécutions, ainsi pour les tombes des Sts Gervais et Protas à Milan, patrons de Pontevès.

Quelqu'un a demandé au Cardinal Aganarian ancien préfet des églises orientales s'il y avait en Orient une autre sépulture dite de Marie Madeleine, il répondit que non.

Notons que le pèlerinage de Vézelay, (la célèbre basilique du Morvan en litige avec St Maximin, tranché par un bref du pape Boniface VIII qui fait droit aux deux sanctuaires) s'explique d'après les chroniqueurs par un transfert de reliques prélevées lorsque la chapelle provençale fut enfouie pour la dérober aux incursions sarrasines.

La réalité de celle-ci est attestée par le saccage des colonnes du baptistère. On voit mal à qui d'autre imputer, sûrement pas aux moines de St Victor venus 2 or 3 siècles après ont du construire sur des remblais accumulés sans soupçonner la présence sous leurs pieds d'un édifice qu'ils auraient honoré et intégré.

Une rumeur persistait autour de la chapelle ensevelie et motiva en 1274 l'entreprise du futur comte de Provence Charles II(aussi roi de Naples par les conquêtes de son père en Italie) et d'une assemblée de prélats qui, disent les chroniqueurs, identifient le célèbre « Chef » exposé depuis dans la crypte par un « miraculeux rameau de fenouil vert entre les dents » ; une ampoule contient le « noli ne tangere » soit un peu de peau du front touché par le doigt du Ressuscité ; Paul Claudel (cf un article du recueil « Contacts et Circonstances ») a bien traduit l'émotion des pèlerins qui se sont pressés depuis en ce lieu comme à la grotte de la Ste Baume saccagée à la révolution sauf la statue de la madone mise à l'abri et à l'entrée celles mutilées de rois visiteurs.

Dans la respect de la tradition orale, on comprend le souci des exégètes et historiens soucieux d'y confronter les écrits de l'antiquité.

Le nouveau testament décrit les missions d'apôtres en Syrie, en Grèce alors répartie des deux cotés de la mer Egée, en Italie...et ne fait qu'une allusion à un projet de voyage en Espagne qui d'après la navigation de l'époque aurait impliqué une escale à Marseille. Or St Paul (cf Romains XV 24) ne le présente pas comme une première mais proteste (R XV 20) « ne pas vouloir bâtir sur des fondements posés par d'autres » Qui étaient-ils ?...

Dans les écrits du 2^{ème} évêque de Lyon Irénée qui un siècle plus tard s'exprime dans la même langue grecque,(lui-même originaire de Smyrne comme son prédécesseur Pothin, le patron de Varage, et dit-il arrière disciple de Jean l'évangéliste)...

Le chanoine Marbot a retenu un pluriel « les églises des Celtes »(*car grecs*) pouvant désigner des communautés déjà installées sur le littoral, ces prédicateurs rhodaniens ayant nécessairement suivi la même voie fréquentée depuis des siècles par les négociants grecs ou massaliotes, repérée par l'archéologie, céramique du Règue près de Valréas ou le cratère en bronze dit de « la dame de Vix » près de Châtillon sur Seine.

Une autre controverse assez regrettable divise les exégètes autour de la personne de Marie Madeleine que plusieurs peuvent dédoubler entre Marie dite « de Magdalena » citée en Luc VIII avec la femme d'un ministre d'Hérode tétrarque de Galilée à Tibériade et la sœur de Lazare à Béthanie en Judée, celle qui comparée à sa sœur Marthe l'active « a choisi la meilleure part » (Luc X). Ils verraient même une 3^{ème} femme dans l'anonyme auteur en Luc VII de l'onction chez le pharisien nommé Simon par Jésus.

Or plus proche des faits, le pape Grégoire le Grand identifie cette anonyme avec Marie Madeleine cf l'homélie de la fête. Quoique placée au début de l'évangile de Luc qui ne suit pas l'ordre chronologique mais regroupe ensemble les épisodes de Galilée et de Judée, cette onction ne peut être différente de celle qui dans les autres évangiles ouvre à Béthanie la semaine pascale, l'hôte nommé Simon en Matthieu et Marc, même surprise des assistants devant un geste jugé excessif mais loué par Jésus ; même allusion en Luc et en Jean XII à la célèbre chevelure attribut de la santé avec le pot de parfum.

Si Jésus s'arrête plus volontiers chez l'ami Lazare semble-t-il de longue date n'est-ce pas pour l'avoir connu en Galilée où sa sœur avait été attirée à la cour suspecte du Tétrarque ?

BARJOLS décembre 2009

**Mgr Joseph-Marie SARDOU, membre d'honneur de notre Association,
a rejoint la Maison du Père
Le 19 septembre 2009 à l'âge de 87 ans**

**Joseph-Marie SARDOU
(1922-2009)
Archevêque émérite de Monaco
(1985-2000)**

Mgr Joseph-Marie Sardou, né le 25 octobre 1922 à Marseille
Ordonné prêtre le 12 mars 1949 par Monseigneur Delay
Membre de la Congrégation des Pères de Timon-David
Il assure son ministère auprès des jeunes à Marseille, Aix, Nîmes, Béziers, Notre-Dame du Ter en Bretagne, San Sébastian (Rome), etc.
Nommé Evêque de Monaco le 31 mai 1985 comme 11ème évêque et 2ème
Archevêque
de la Principauté, succédant à Monseigneur Charles-Amarin Brand (1981-1984)
Ordination épiscopale le 30 septembre 1985 présidée par le Cardinal Gantin.
Monseigneur Sardou, le 16 mai 2000 prend sa retraite à Rome en la paroisse San
Cirillo

Après son décès à Rome le samedi 19 septembre 2009,
ses funérailles sont célébrées en la Cathédrale de Monaco,
le MERCREDI 30 SEPTEMBRE 2009 A 10H30.

Mgr Bernard Barsi, qui lui a succédé le 16 mai 2000

et qui préside la cérémonie des obsèques,
a déclaré dans son message diocésain :

*"Dès à présent, nous portons dans notre prière fraternelle
celui qui a conduit l'archidiocèse de Monaco pendant 15 ans
et qui voit maintenant dans sa lumière ce Seigneur qu'il a aimé et fait aimer.*

Que Dieu lui accorde la récompense promise aux bons et fidèles serviteurs de l'Evangile !"

A noter que Mgr SARDOU durant son épiscopat Monégasque n'a jamais manqué un Pèlerinage de Provence à la Sainte Baume pour Pentecôte. Nos prières accompagnent celles de Mgr. Bernard Barsi.



Mgr Joseph-Marie SARDOU à droite

Les Espélugues

Le P. Marie-Antoine est plus tôt que d'habitude à Lourdes cette année (1886) pour préparer une suite d'évènements qu'on doit à sa seule inspiration, arrivant à ses fins malgré tous les obstacles. Ce qu'il va appeler les trois grands jours de la sainte montagne face à Massabielle. Les grottes des *Espélugues* sont alors peu connues; Quelques années plus tard pas un pèlerin qui ne les visitera, non seulement pour en admirer les beautés naturelles, mais surtout pour y invoquer Notre Dame des Douleurs et sainte Marie Madeleine, au pied des autels qu'a dressés le Père.

Il faut aménager ces grottes, elles sont trop belles pour ne pas les consacrer à la gloire de Dieu. Y pensez-vous, mon Père ? Mais nous allons distraire l'attention des pèlerins qui viendront ici et s'éparpilleront sur la montagne au lieu de suivre les offices.

Mais il y viennent quand même. Pour que leur piété n'y perde rien, il faut précisément en faire un but de pèlerinage auprès du grand pèlerinage.

A Lourdes, il ne doit y avoir qu'une seule dévotion, l'Immaculée ! Il ne doit y avoir qu'une grotte, celle de l'Apparition !

Pourtant, Dieu en a creusé deux autres, immenses, superbes. Autour de l'Immaculée, autour de la Reine du Ciel, toutes les dévotion ont leur place.

En vain le Père, à chacune de ses voyages reprend sa thèse. On l'écoute, on sourit, on discute doucement, car, avec lui, il est impossible de se fâcher. Et puis Mgr Billère et le P. Sempé l'ont en si grande affection qu'en fin de compte ils lui permettent tout.

C'est ainsi que l'autorisation lui est donnée d'aménager la montagne. Le P. Marie-Antoine se considère derechef comme le maître d'oeuvre du terrain. Il trace les chemins, fait déplacer des rochers, facilite l'accès des grottes et étudie avec son neveu, Joseph rocher, l'architecte toulousain, le moyen de drainer l'humidité des voûtes et de transformer en chapelles ces vastes excavations.

La plus petite on la dédiera à sainte Marie Madeleine : il faut en faire une réplique de la Sainte Baume. La montagne étant un calvaire, la grande pénitente, la fidèle parmi les fidèles jusqu'au pied de la croix, y a sa place.

Sainte Marie Madeleine, la pécheresse pénitente, fut jetée dans la Méditerranée, portée selon la tradition, par un vaisseau qui n'avait ni voiles, ni gouvernail, ni pilote, avec Lazare et Marthe et quelques autres disciples du Christ. Le vaisseau arriva au port de Marseille qu'ils évangélisèrent. Saint Lazare devint le premier évêque de Marseille.

Quant à Marie Madeleine, après y avoir semé la Bonne Parole, elle se retira dans une grotte entre Marseille et Toulon, connue aujourd'hui sous le nom de Sainte Baume, où elle vécut une trentaine d'années dans l'amour de son Dieu. Aussi les pèlerins marseillais ont-ils voulu offrir sa statue, la copie d'une statuette de Marie Madeleine que le Père a découverte en compagnie de Mgr Canavo, évêque de Candie, dans la famille Niel, à Muret, sur une cheminée. Elle lui a plu, il l'a emportée. Le travail terminé, la statue est revenue à la famille qui la conserve comme une double relique.

L'inauguration, très festive, a lieu le 21 août 1887. Jamais fête plus splendide. Il y a là des pèlerins de tout l'univers, mais l'honneur de porter les reliques de la sainte revient de droit aux Marseillais et aux Provençaux. Le grand vicaire de Marseille, l'abbé Payan d'Augery, préside la cérémonie et bénit, dans la grotte, la statue de sainte Marie Madeleine. Le P. Marie-Antoine doit faire l'homélie :



Notre Dame des Douleurs dans la grande Grotte des Espélugues à Lourdes



Statue de Sainte Marie-Madeleine offerte par les Marseillais
Grotte des Espélugues à Lourdes

Nous voici , dit-il en désignant la grotte de Bernadette dans deux grandes et splendides grottes. Ce sont, vous le voyez, deux merveilles de la Création, comme deux belles cathédrales juxtaposées, et admirez ceci : dans les grottes ordinaires, on n'entre qu'en rampant. Ici, voyez ces entrées splendides. Dans les grottes ordinaires, on ne trouve que ténèbres, ici la lumière se répand en torrents. Majesté, grandeur, variété de formes, de contours, voûtes élancées, piliers gigantesques, en un mot tout ce qui ravit, tout ce qui émeut, tout ce qui pénètre l'âme, tout ce qui la saisit dans ses profondeurs et l'enlève dans l'infini, tout s'y trouve.

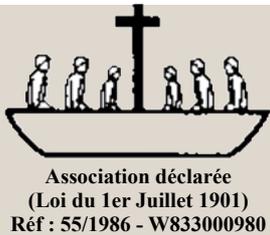
A vous, Madeleine, Jésus a dit : « Tu es la perle de mon coeur. Beaucoup de péchés te sont pardonnés parce que tu as beaucoup aimé ». Les premiers, vous les Marseillais, vous avez reçu cette perle. Elle est venue sur une frêle nacelle sans mâts, sans rames, sans gouvernail : les anges la conduisaient et le coeur de Jésus la portait à la France, le royaume de son Coeur. Vos yeux la contempnent, je puis donc l'interroger : « O Madeleine ! O fille du Coeur de Marie ! O perle du Coeur de Jésus, parle et réponds-moi. Te voici arrivée depuis deux ans sur cette montagne avec le Pèlerinage de notre France. Parle et dis-nous : qu'as-tu vu de notre France? » « J'ai vu, répond Madeleine, des hommes étranges, tous âpres à la curée, et j'ai vu un sépulcre. Ce sépulcre, ils le préparaient pour ma chère France et ils se disaient l'un à l'autre : « Non, non, plus de France catholique ! A nous le Capitole, à eux les gémonies ! A nous le Panthéon, à eux les catacombes ! Nous pouvons préparer leurs funérailles : c'est fini, c'est fini pour eux ! Cachons-les dans le sépulcre !" »

Non, non , ce n'est pas fini ! C'est maintenant que tout commence. Ce sépulcre n'est pas le sépulcre de la mort, c'est le sépulcre de la vie, sepulcrum Christi viventis. Vous préparez des funérailles et moi je chante la résurrection. Et gloria vidi resurgentis. Le Christ était mon espérance, il est ressuscité ! Le Christ est l'espérance de la France, elle ressuscitera. Surrexit Christus spes mea ! »

Reste la seconde excavation, plus grande et plus élevée, reliée à la première par un étroit couloir avec une énorme roche à l'entrée pouvant porter une chaire.

.....
...cette grotte de Notre-Dame des Douleurs est le complément logique et providentiel de la Grotte de l'Apparition. C'est toute la montagne qui est sanctifiée, à laquelle sont adossés les sanctuaires, dont le pied baigne dans le Gave, et qui porte la Grotte de l'Apparition. Elle, la montagne de Marie, de toute éternité façonnée, préparée par Dieu pour Sa grande oeuvre. En bas, Il a mis sa première grotte, où Marie, les mains jointes enseigne à prier. Ici, à mi-hauteur de la montagne, Il a établi deux grandes grottes, l'une où Notre Dame des Douleurs va nous enseigner à pleurer nos péchés et l'autre où Marie Madeleine, la grande pénitente, va nous enseigner à faire pénitence. Et puis, en haut, nous attendent les sommets lumineux du Thabor, de la transfiguration et du triomphe. Après la prière et la pénitence, le triomphe est assuré.

(d'après J. Baylé : Le Saint de Toulouse s'en est allé, p.441 et ss)



ASSOCIATION DE SOUTIEN A LA TRADITION DES SAINTS DE PROVENCE

Marie-Madeleine, Marthe, Lazare, Maximin
Marie Jacobé, Salomé et leurs compagnons

Site : www.Saintsdeprovence.com

APPEL A TOUS SYMPATHISANTS

Comme son titre l'indique, les buts de notre Association se résument comme suit :

1. – **Affirmer et diffuser la tradition chrétienne de Provence** touchant ses dix évangélistes du premier siècle, telle qu'elle s'est répétée de siècle en siècle et demeure toujours vraie.
2. – **Veiller à répondre** aux contestations formulées à l'encontre de cette tradition,
3. – **Développer tous efforts et initiatives** pouvant tendre à cette connaissance de la tradition chrétienne de Provence et sa transmission de génération en génération.

Cette tradition chrétienne de Provence justifiera vers l'an 2043 une solennelle célébration du bimillénaire de l'Évangélisation de la Provence, et justifie dès à présent la cohésion de tous les fervents de cette tradition. C'est à ce titre que vous êtes conviés à nous donner votre adhésion.

Au nom du Conseil d'Administration,
Le Président : Bernard Pey

DEMANDE D'ADHESION ou DE RENOUVELLEMENT 2010

A envoyer à

L'Association de Soutien à la Tradition des Saints de Provence – ASTSP –
Chez Bernard PEY : 34, Bd. du Jardin Zoologique – 13004 – MARSEILLE.

Je soussigné, Mr, Mme, Mle

(nom, prénom et adresse)

Tél :

Profession (facultative)

Adresse mail :

Après avoir pris connaissance des buts de l'Association, je déclare les approuver et y adhérer, et vous demande de m'inscrire comme membre de cette Association, d'être tenu informé de son action et de ses manifestations, et vous verse dès à présent ma cotisation pour l'année en cours.

Date et signature :

Cotisation annuelle Jeunes : 10 €

Cotisation annuelle membre : 30 € (englobant le bulletin annuel)

Cotisation de Soutien : 45 €

Membres bienfaiteur à partir de : 150 €

On peut utiliser le CCP 8659.17 D MARSEILLE au nom de l'Association de Soutien à la Tradition des Saints de Provence.

Pèlerinage de Provence

Sainte Baume - Pentecôte 2010



**LES CARAVANES
DE MARIE MADELEINE**

Départ en Bus :

Aix en Provence

Nîmes

Marseille

Toulon

Vendredi 21 mai à 17h00, rendez-vous au monastère des Dominicains de Saint-Maximin, puis vénération des reliques à la basilique

Samedi 22 mai à 7h30, laudes et messe
10h00 : Départ de la marche pour l'ermitage de Saint Jean du Puy. Soirée sur place.

Dimanche 23 mai, deux marches au choix vers l'hôtellerie de la Sainte-Baume :

08h30 : départ de Saint-Maximin

09h00 : départ de Saint-Jean-de-Garguier

10h00 : départ de Saint-Zacharie

18h00 : Messe de Pentecôte (hôtellerie)

21h00 : Nuit de réconciliation

**Le Grand Pardon
de la Sainte-Baume**

*sur les pas de
Marie-Madeleine*

**Pèlerinage
de Provence**

Lundi 24 mai

10h30 : Messe solennelle du pèlerinage de Provence en l'honneur des Saints de Provence présidée par le cardinal Panafieu et en présence de Mgr Rey

12h45 : Repas au restaurant de l'hôtellerie ou tiré du sac

14h15 : Conférence de Patrick Verlinden : "La Provence, Porte de la

15h00 : Pèlerinage à la grotte

Chrétienté en France"

16h30 : Vêpres et Salut du Saint-Sacrement

18h00 : Départ des cars



www.saintsdeprovence.com

avec les Dominicains de la Sainte-Baume

Hôtellerie de la Sainte-Baume 83640 Plan d'Aups-Sainte Baume

04 42 04 54 84 - hotellerie@sainte-baume.org - www.hotellerie.sainte-baume.org